

Résonances

MENSUEL DE L'ÉCOLE VALAISANNE

Raisonner
en classe

DÉPLIANTS POSTERS CATALOGUES AUTOCOLLANTS
CALENDRIER RELIURE CARTE DE VISITES ENTÊTES
ENVELOPPES IMPRESSION ÉDITION BROCHURES
NUMÉRIQUE CRÉATION JOURNAUX MAGAZINES
LOGOS FLYERS AFFICHES LIVRES ÉTIQUETTES
ÉDITION ANNONCES DÉPLIANTS CATALOGUES
CRÉATEUR D'IMPRIMÉS ENVELOPPES

AUTOCOLLANTS NUMÉRIQUE IMPRESSION LOGOS
ÉDITION RELIURE CRÉATION JOURNAUX FLYERS
MAGAZINES AFFICHES ÉTIQUETTES BROCHURES
ANNONCES DÉPLIANTS POSTERS CATALOGUES
CALENDRIER LIVRES CARTE DE VISITES ENTÊTES
ENVELOPPES AUTOCOLLANTS DÉPLIANTS POSTERS
CATALOGUES NUMÉRIQUE CALENDRIER CARTE DE
VISITES ENTÊTES ENVELOPPES AUTOCOLLANTS
NUMÉRIQUE ÉDITION RELIURE LOGOS JOURNAUX
LIVRES POSTERS DÉPLIANTS ÉDITION CRÉATION

DEPUIS

1905

SCHOECHLI
IMPRESSION & COMMUNICATION SA

Apprendre à raisonner

Raisonner, cela résonne bien. Plus exactement le mot, car l'idée a un écho un peu faible, étouffé par l'émotionnel, devenu tendance dans notre monde médiatique et politique. Enfin jusqu'à présent, étant donné qu'il n'est pas improbable que nous vivions en ce moment même le frémissement du changement, selon le mouvement du balancier.

«Dommage, ayant la langue si bien pendue, de raisonner tout de travers.»
Sophocle

Quand j'y songe, je peine à croire que certains de mes professeurs à l'université vantaient mes compétences de réflexion, de logique et d'argumentation. Que s'est-il passé? Suis-je la seule à avoir perdu cette capacité à confronter les idées, en me contentant de la superficialité? A priori, non. Lorsque j'écoute les politiciens, les philosophes ou les scientifiques dans l'arène médiatique, je constate qu'ils ont surtout appris à privilégier l'émotion pour faire passer leur message selon des règles auxquelles ils n'adhèrent probablement pas tous. Je suis persuadée qu'eux aussi étaient de meilleurs raisonneurs dans leur jeunesse, au sortir de leur formation initiale. Evidemment, je croise également des personnes qui privilégient toujours la réflexion. Des intellectuels qui peinent à vulgariser leurs pensées, pour les rendre accessibles aux non-spécialistes de leur domaine, ce qui est non moins regrettable. Ou alors des personnes, plutôt manuelles, pleines de bon sens, qui ne sont toutefois pas forcément à l'aise avec des concepts plus théoriques. Bref, autour du raisonnement, on retrouve le fameux fossé entre théorie et pratique.

Ce qui est étonnant, c'est que l'école d'hier, à certaines époques du moins, vantait déjà le raisonnement. Pourtant, c'est comme si on avait oublié de rappeler que la logique et l'argumentation nécessitent une pratique régulière, tout au long de son existence. Dans la plupart des domaines, l'école, à tous les degrés, est efficace. Pourtant, dès qu'on la quitte et malgré les formations continues suivies, certaines bases que l'on croyait solides se déconstruisent.

L'école actuelle vise à favoriser la pensée réflexive, l'argumentation et le débat, dès lors il serait dommage que les efforts scolaires partent encore en fumée, c'est pourquoi il faudrait préciser aux élèves, aux apprentis et aux étudiants que les gammes quotidiennes ne sont pas réservées qu'aux pianistes.

Si mon constat peut paraître chagrin, je caresse l'espoir d'une société mieux guidée par le raisonnement et l'intuition car il n'y a pas d'incompatibilité entre les deux. J'ai la sensation que le débat retrouve un peu de sa place perdue et j'avoue que certains politiciens semblent être las de la seule confrontation émotionnelle des idées. Nombre de citoyens aussi. Les intellectuels médiatisés ressemblent désormais moins à des tournesols exclusivement orientés vers les caméras. A contrario, les détenteurs actuels de la profondeur du raisonnement, trop souvent enfermés dans leur microcosme, ne dénigrent plus forcément la vulgarisation, permettant à chacun de s'élever et de progresser. Et d'aucuns, dont moi, aspirent à la cessation de l'agitation permanente pour prendre le temps, si indispensable à la réflexion.

Raisonner est un acte citoyen. Si les élèves doivent apprendre à réfléchir, à raisonner, à argumenter, à débattre, à déduire, à réfuter, nous devons tous constamment réapprendre à le faire. Apprendre n'a pas de fin et c'est tant mieux.



Sommaire

ÉDITO

Apprendre à raisonner

1

N. Revaz

DOSSIER

Raisonner en classe

4–15

RUBRIQUES

Métiers de l'école	16	Nicolas Theux, directeur du CO d'Octodure – N. Revaz
Education physique	18	Un automne aux couleurs «No-stress» – Team animation EP
AC&M	20	Construction et aménagement d'ateliers d'AC&M au CO – L. Emery
Réseau de la formation	22	Alexandre Moulin, directeur de l'école privée Ardévaz – N. Revaz
Livres	24	La sélection du mois – <i>Résonances</i>
Ressources	26	Plateforme Energie-Environnement et mobilité – J.-P. Pralong
Formation continue	27	Formation universitaire à distance sur les sciences de l'apprendre – UNIGE - Résonances
Mathématiques	28	30 ^e Championnat international des jeux mathématiques et logiques – GVJM
Education musicale	29	Cahier de chant – J.-M. Delasoie & B. Oberholzer
Doc. pédagogique	30	Réserver une mallette depuis chez vous: c'est maintenant possible – C. Rittiner
Echo de la rédactrice	31	Un film sur Léonard Gianadda – N. Revaz
Doc. Pédagogique	32	DVD-R documentaires: les suggestions du mois – MV Valais - St-Maurice / M.-F. Moulin
Recherche en éducation	33	La collaboration chez les enseignants débutants – CSRE
Revue de presse	34	D'un numéro à l'autre – <i>Résonances</i>
Projet jeunesse	36	Le projet «Le Valais de demain. Mon Valais?» joue les prolongations! – Valais/Wallis Promotion
Sciences humaines et sociales	38	«A chacun son histoire» – J. Bel
Du côté de la HEP-VS	40	Remise des diplômes de la HEP-VS 2015 – HEP-VS
Fil rouge de l'orientation	42	Jessica, en formation dans le service en restauration – N. Revaz
CPVAL	44	Gestion de fortune: faire le point de la situation – P. Vernier
Version courte	46	Au fil de l'actualité – <i>Résonances</i>

INFOS

Infos SE	47	L1 français: texte et langue – SE / Animation français
Infos SE	49	L2 – L3: Tests de placement – SE / Animation HEP
Infos / Visages du SE	50	Jacques Dussez, casquette HEP et casquette SE – N. Revaz
Les dossiers	52	Les dossiers de <i>Résonances</i>

Raisonner en classe

Ce dossier d'octobre pose quelques jalons pour inciter à la réflexion sur le raisonnement en classe. Si les articles se focalisent plus spécifiquement sur les mathématiques, les sciences et la philosophie pour enfants et adolescents, il va de soi que les autres domaines exclus le sont uniquement parce qu'il fallait faire des choix, le raisonnement étant par excellence interdisciplinaire.

4 Lire, écrire, compter, raisonner
Pierre Léna

7 Le nécessaire exercice naturel de la raison en classe
Emmanuèle Auriac-Slusarczyk

10 Faire des mathématiques pour penser
Thierry Dias

12 Philosophie pour enfants et ados et raisonnement en classe
Alexandre Herriger

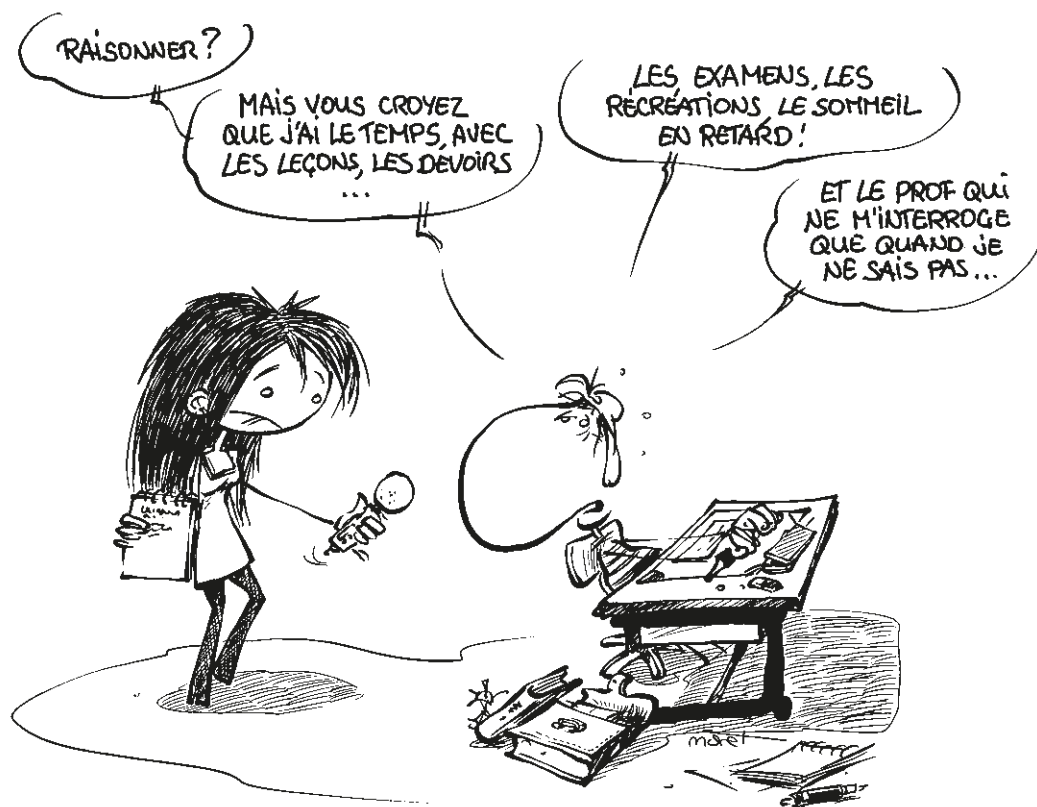
14 La bibliographie de la Documentation pédagogique
Evelane Nicollerat

15 Citation-respiration



Lire, écrire, compter, raisonner

Pierre Léna



MOTS-CLÉS: COMPRENDRE • APPRENDRE • SCIENCES DE LA NATURE

Lire, écrire, compter furent depuis l'instauration de l'école primaire, et singulièrement depuis l'œuvre de Jules Ferry en France, les objectifs donnés à une éducation s'adressant à tous les enfants. Si savoir compter introduit aux rudiments de l'arithmétique, ce savoir se situe bien loin encore du raisonnement. Néanmoins, celui-ci est volontiers associé aux mathématiques, car celles-ci sont construites sur l'implacable fondement de la logique, de la non-contradiction des énoncés et du déroulement de la démonstration. C'est en raisonnant qu'on établit le théorème de Pythagore, que l'on simplifie une fraction, que l'on résout une équation élémentaire, que l'on détermine le parallélisme de deux droites. N'y aurait-il nul raisonnement qui vaille en dehors de celui-ci et des conclusions inattaquables auxquelles il conduit? Le pari des sciences de la nature – celles qu'on appelle encore sciences d'observation,

sciences expérimentales, celles qui vont de la physique à la biologie, de l'astronomie à la géologie – est de reposer également sur le raisonnement, mais d'une autre manière qu'en mathématiques.

Ici, ce n'est pas selon une pure déduction logique qu'il faut jauger la véracité de telle affirmation, mais selon sa capacité de proposer pour tel phénomène observé un modèle simplifié mais pertinent de la réalité, un schéma explicatif capable de prédire le futur ou le résultat d'une expérience, y compris quantitativement, capable de s'étendre à tout un ensemble de phénomènes plus ou moins semblables, capable de ne pas entrer en contradiction avec des schémas explicatifs issus d'autres observations.

Raisonner est alors la capacité de rassembler des faits épars, observés ou inférés, pour en déduire telle prédiction, telle conclusion, telle valeur numérique qui va être mise à l'épreuve. Capacité difficile à cultiver, puisque s'y conjuguent l'acuité de l'observation, la rigueur des énoncés et la précision des termes employés, la modestie des affirmations avec ces impondérables que sont l'intuition et l'imagination. Mais capacité es-

sentielle, aujourd'hui plus que jamais, pour se situer dans un monde complexe, peser des choix, trier l'information disponible.

Puissance du raisonnement en sciences de la nature

L'histoire des sciences de la nature est emplie de démonstrations magnifiques de la puissance du raisonnement: ainsi d'Eratosthène mesurant la circonférence terrestre avec l'ombre d'un bâton, d'Aristarque estimant correctement la distance de la Lune à partir de l'observation d'éclipses de Lune, de Mendel découvrant les lois de la génétique, d'Al-Hazen comprenant la réfraction de la lumière, de Descartes expliquant l'arc-en-ciel ou de Pascal comprenant la pression atmosphérique. Découvertes majeures, fondées chez leurs auteurs sur une confiance dans la raison et une liberté prise avec les idées reçues et considérées comme intangibles – deux traits caractéristiques de l'esprit scientifique¹. Découvertes où le raisonnement causal, l'interrogation de l'expérience, l'extraction de corrélations statistiquement significatives, le recours à l'analogie jouent le rôle essentiel.

«Savoir raisonner, afin que les enfants et adolescents apprennent qu'il existe des critères pour distinguer le vrai du faux, le probable de l'incertain...»

Les philosophes, les psychologues, les spécialistes des sciences cognitives analysent avec rigueur cette étonnante propriété du cerveau humain, qui fit même la définition de l'Homme que proposa Aristote: *L'Homme est un animal raisonnable*. L'émergence de cette potentialité chez le bébé², l'enfant puis l'adolescent fascine les éducateurs, puisqu'elle est l'un des fondements des savoirs que veulent transmettre l'éducation et l'école, dès qu'est récusé le modèle d'un apprentissage par cœur et sans comprendre, hélas! encore trop souvent présent.

Ce n'est ni le talent de l'auteur, ni le propos de ce bref article que d'entrer dans la richesse et les subtilités de ces recherches, que l'on peut découvrir ailleurs³, et tout particulièrement à propos de l'enseignement de la science dès le plus jeune âge⁴.

Depuis les Lumières, et les cultes parfois extrêmes de la Raison, qui fut déifiée sur le Champ-de-Mars à Paris, la rationalité a souvent été opposée à l'obscurantisme, voire à la croyance. De la rationalité (une précieuse attitude mentale), au rationalisme (une idéologie se voulant totalisante et exclusive), le pas est parfois vite franchi. De ces deux dimensions essentielles de l'homme, que Pascal soulignait en distinguant *esprit de géométrie* et *esprit de finesse*, est alors gommé celui-

là au profit exclusif de celui-ci⁵. Mais l'on observe aussi aujourd'hui, dans nos sociétés, la mise en question de la rationalité du discours scientifique lui-même⁶, soit par ignorance, soit par parti-pris anti-science, soit à partir d'une lecture fondamentaliste d'une tradition religieuse⁷. Des négations de l'évolution selon Darwin, ou du changement climatique en sont des signes préoccupants, qui conduisent, par exemple, l'actuelle réforme de l'école conduite en France à mettre en avant une *science citoyenne*: cette dénomination est quelque peu paradoxale, car la science n'est ni citoyenne, ni soviétique, ni capitaliste, ni écologiste, la science n'est que la découverte et la compréhension de la nature par l'esprit humain. Mais il est pertinent de construire un enseignement de la science qui développe cette merveilleuse capacité de l'esprit: savoir raisonner, afin que les enfants et adolescents apprennent qu'il existe des critères pour distinguer le vrai du faux, le probable de l'incertain, qu'ils les utilisent dans leur vie quotidienne, et qu'ils perçoivent combien cette modeste élaboration d'un peu de vérité est une œuvre collective, nécessitant modestie et dialogue.

La main à la pâte

En 1996 naquit *La main à la pâte*, avec la volonté d'introduire les enfants, dès l'école primaire, au monde plein de saveur des sciences de la nature, grâce à une pédagogie fondée sur l'investigation, la découverte, l'imagination et l'expression. Très vite alors, l'objectif d'*apprendre à raisonner* s'imposa. Non pas ici au sens mathématique, mais précisément au sens énoncé plus haut, celui de développer une attitude et des arguments rationnels devant la complexité d'une situation expérimentale ou concrète, pour la discerner, la comprendre et progressivement la maîtriser, tant par le langage que par l'action. Il devint évident qu'une telle capacité, si essentielle pour s'aventurer sur le terrain de la pratique scientifique, l'était tout autant pour la formation d'un citoyen, tant la complexité du monde contemporain⁸, les enjeux humains sur une planète de bientôt neuf milliards d'hommes, la nécessité d'un développement durable imposaient à ses habitants de se doter d'une capacité de raisonnement à la hauteur des défis posés, quel que fut leur métier ou leur rang social.

La main à la pâte fut ainsi conduite à proposer, comme objectif de l'éducation de base pour le XXI^e siècle, l'ajout d'un quatrième terme à la trilogie classique: Lire, écrire, compter et raisonner⁹. Aux côtés des professeurs enseignant les sciences en France et dans le monde, elle le développe aujourd'hui avec un vaste ensemble de principes et de ressources pédagogiques, de dialogue interdisciplinaire, de mobilisation du monde scientifique, d'échanges internationaux mais surtout d'expérimentations et d'innovations dans les écoles et les collèges¹⁰.

Après tout, la sagesse populaire a longtemps dit que sept ans était l'âge de raison, et il ne faut donc pas tarder à développer celle-ci chez l'enfant!

Notes

- ¹ Gaston Bachelard, *La Formation de l'esprit scientifique*, Librairie Vrin, Paris, 1993.
- ² Alison Gopnik, *Comment pensent les bébés*, Le Pommier. Traduit de l'anglais (2005).
- ³ L'excellent ouvrage de Olivier Houdé, *Le Raisonnement*, Que Sais-Je, Presses Universitaires de France (2014) se situe, en la prolongeant à la lumière des travaux récents en neurosciences, dans la lignée de Jean Piaget, *La Psychologie de l'intelligence*, présenté par Olivier Houdé, Armand Colin, Paris (2012).
- ⁴ Elena Pasquinelli, *Du labo à l'école: science et apprentissage*, Le Pommier, Paris, (2014). Cet ouvrage analyse avec profondeur l'apprentissage du raisonnement lors des classes de science, depuis la maternelle jusqu'à l'adolescence, à la lumière des connaissances actuelles en neurosciences et sciences cognitives. Il offre un très grand nombre de références pour approfondir le sujet.
- ⁵ Lire les plaidoyers d'un physicien engagé: André Girard, *Les deux rationalismes. Blaise et René*, PSR (2013); D'un chanoine à l'autre. De Copernic à Lemaître, Edilivre (2015)
- ⁶ Je renvoie à l'excellente analyse de Alexandre Moatti, *L'avenir de l'anti-science*, Carnets Diderot, www.institutediderot.fr (2013/2014).
- ⁷ Lire le bel ouvrage de Faouzia Farida Charfi, *La science voilée*, O Jacob (2013).
- ⁸ Rappelons ici le plaidoyer d'Edgar Morin en faveur d'un enseignement qui aide à saisir la complexité du monde, évoqué par Pierre Léna, «Faut-il faire simple quand le monde est si complexe?» in *L'Ecole valaisanne*, Sept. 2014.
- ⁹ Pierre Léna, *La Science en héritage*, Discours prononcé sous la Coupole de l'Institut de France, 5 mars 2011. <https://perso.lesia.obspm.fr/pierre-lena>
- ¹⁰ www.fondation-lamap.org

L'AUTEUR

Pierre Léna

Né en 1937, il est astrophysicien, professeur émérite à l'université de Paris-Diderot. Il a largement travaillé au développement de l'astronomie infrarouge et à la conception du Very Large Telescope européen. Il est co-fondateur et impliqué depuis 14 ans dans l'opération La main à la pâte pour un enseignement de sciences à l'école élémentaire, puis au collège. Pierre Léna a présidé le Comité d'éthique du CNRS de 2003 à 2007. Il est membre de l'Académie des sciences, dont il fut le Délégué à l'éducation et la formation (2005-2011), et de l'Académie pontificale des sciences. De 2012 à 2014, il a présidé la nouvelle Fondation de coopération scientifique La main à la pâte (www.fondation-lamap.org), dont il est désormais président d'honneur.



Témoignages

Adeline Bardou, enseignante au CO des Liddes à Sierre et animatrice pour les sciences de la nature



«Dans les cours de mathématiques et de sciences, les élèves ont encore souvent de la peine au CO à raisonner en termes de causes-conséquence, ayant davantage l'habitude d'emmagasiner des savoirs, ce qui est certes indispensable mais pas suffisant. Si raisonner est si important, c'est notamment parce qu'on n'arrivera jamais à tout connaître dans tous les domaines et que cela permet d'augmenter sa capacité de déduction et de mise en liens.

Pour inciter les élèves à utiliser d'autres outils de la pensée, il faut de temps à autre les placer dans des situations inhabituelles. Certains de mes élèves doivent être agacés parce que je leur pose sans cesse des questions, ce qui les oblige à compléter leurs réponses, de façon à ce qu'ils comprennent ce qui est logique ou pas dans leur raisonnement. Entre le début et la fin du CO, on perçoit bien l'évolution dans la capacité à raisonner, qui est aussi liée à la maturité.»

Dominique Fellay, enseignante en 1H-2H à Liddes



«Raisonner, cela s'apprend bien avant l'âge dit de raison. Evidemment, cela ne se fera pas de la même manière au collège qu'à l'école enfantine, toutefois les petits d'Homme ont un niveau de pensée nettement plus élevé que souvent supposé et peuvent déjà commencer à penser par eux-mêmes.

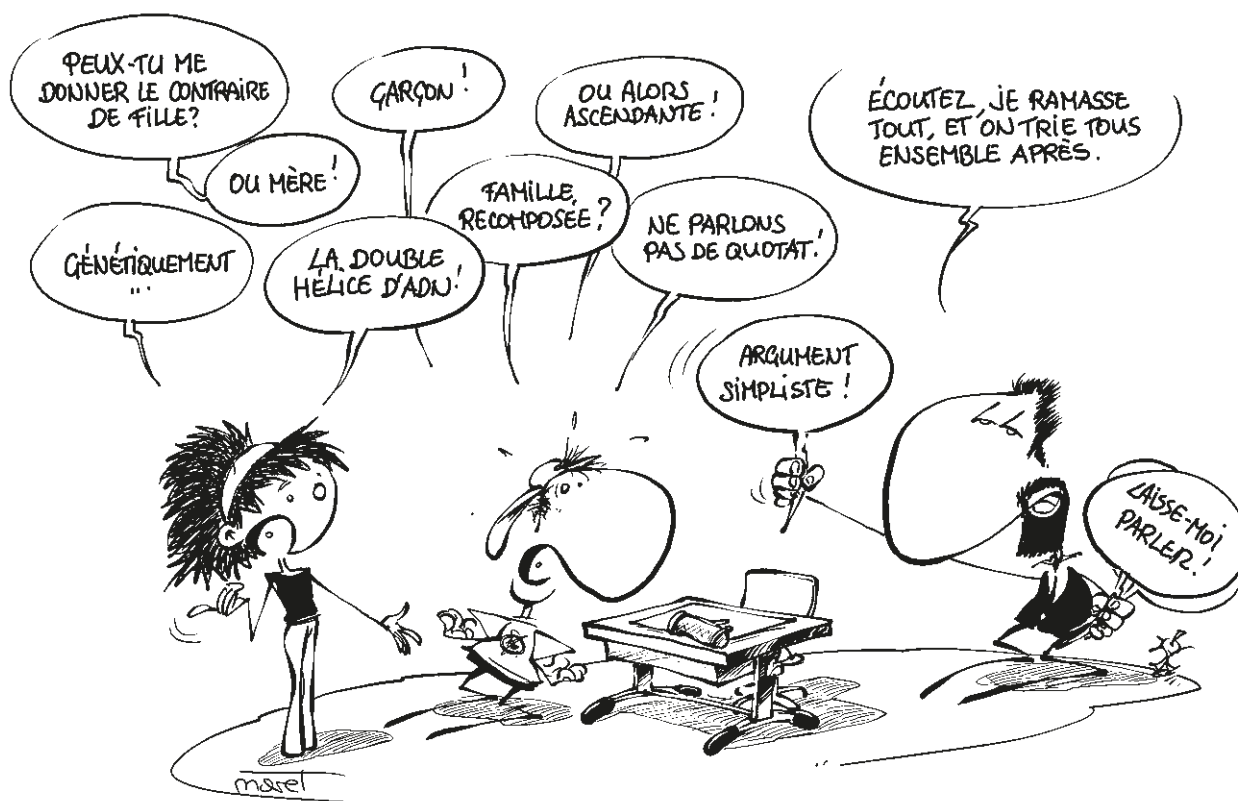
Contribuer au développement du raisonnement implique une approche globale, ne se limitant pas à une seule discipline scolaire.

La philosophie pour enfants offre des outils précieux pour des moments particuliers et des thématiques spécifiques, mais l'enseignant doit constamment aider l'élève à enrichir ses références et à établir des liens. Pour cela, l'essentiel est de prendre du temps en classe pour écouter et questionner. Si l'enseignant est un modèle en la matière, les élèves auront plus facilement cette attention entre eux.»

Propos recueillis par Nadia Revaz

Le nécessaire exercice naturel de la raison en classe

Emmanuèle Auriac-Slusarczyk



MOTS-CLÉS : PSYCHOLOGIE • PHILOSOPHIE • LANGAGE • CRÉATIVITÉ

Tout le monde sait ce que veut dire raisonner. Enfin... presque. Car, qu'est-ce exactement que le raisonnement? Comment advient-il? Faut-il attendre un certain âge pour exercer cette faculté? L'école apprend-elle à raisonner? Depuis longtemps les psychologues, après les philosophes, se sont intéressés au raisonnement: Claude Bastien, il y aura bientôt 20 ans, redonnait de l'importance au lien fonctionnel entre raisonnement, développement intellectuel et scolarisation (Bastien, 1994, 2006). Mais que sait-on sur les dispositifs d'apprentissage proposés actuellement? Facilitent-ils le développement du raisonnement? Reposent-ils sur les aptitudes naturelles à raisonner? Certains pensent que raisonner est naturel. D'autres pensent qu'il peut résulter d'un enseignement. Cer-

taines conditions sont-elles facilitatrices? Y a-t-il des obstacles majeurs à repérer, à connaître?

L'ensemble de ces questions, récurrentes à l'école, donne un aperçu du champ d'investigation. Champ vaste. Champ d'intérêt. On sait à la fois beaucoup de choses sur les aptitudes sociocognitives des élèves, et paradoxalement l'école a encore bien du mal à se positionner sur les stratégies d'apprentissage vectrices de progrès intellectuels. Raisonner, parler, être intelligent sont pourtant des facultés et résultantes naturellement convergentes. Michel Onfray le titre: *il faut rendre la raison populaire* dans la lignée philosophique de Nietzsche et éducative de Condorcet (Onfray, 2013).

Langage et raisonnement

Raisonner croise l'exercice comme l'usage du parler. Aussi, autrui est-il indispensable au développement du raisonnement. Car il faut être contrarié pour (bien)

raisonner. Sinon, raisonner seul se rapproche davantage de la divagation, qui est une capacité saine, essentielle et utile. Mais divaguer n'est pas raisonner. Pour raisonner il faut se heurter à la contradiction. Buter sur les contre-exemples, produire des arguments, relier les différentes propositions en un tout, organiser les différentes idées pour dénicher ce qui est prémisses et ce qui est conclusions. On peut en tirer *une première règle: personne ne raisonne seul*. Ordinairement défini, le raisonnement est donc seulement une activité de pensée partagée qui s'oppose à l'intuition

«Pour raisonner il faut se heurter à la contradiction.»

(Larousse, 2012). Pour les psychologues, le mot raisonnement reste cependant ambigu, car l'activité de l'esprit lié au raisonnement relève d'une opération discursive (Blanché, 2012). Bref, on a avantage à ne jamais désolidariser raisonnement et activité langagière (Auriac-Slusarczyk & Fiema, 2013). L'humain raisonne parce qu'il parle. On parle à deux. C'est un pas de deux. Parler engendre naturellement l'activité intellectuelle de raisonnement.

Quelle stratégie d'apprentissage? L'exemple des ateliers de philosophie

Posons *une deuxième règle: le raisonnement est une aptitude humaine naturelle*. Les stratégies d'apprentissage qui facilitent le raisonnement sont davantage accessibles aux enseignants qu'ils ne le supposent. Raisonner n'est ni plus ni moins qu'exercer sa logique naturelle: favoriser l'alternance questions-réponses, et plus encore enchaîner prise et (re)prise de paroles. Dit communément on dialogue (dia-deux; Logos-raison). Bien entendu, on peut vouloir par de petits jeux logiques renforcer le raisonnement. Une consigne systématique peut faire l'affaire: par exemple, «complète, Si je suis une fille, alors j'ai...?; Si je suis un chat alors j'ai...?» Mais, de fait, sans systématiser de la sorte, comprendre l'autre, faire siens ses propos impose déjà le raisonnement. A une condition près: que le jeu devienne sérieux (ce qui n'empêche pas de rire). Raisonner c'est prendre l'autre au sérieux. C'est être vigilant, attentionné, contradicteur. Car, *troisième règle: raisonner impose la rigueur intellectuelle*. Plus qu'un exercice rébarbatif car répétitif (cf. consigne plus haut), ce, bien que l'aridité puisse largement être compensée par un intérêt ludique à la répétition chez nos élèves (répéter sécurise), le raisonnement mobilise la capacité générale, transversale à comprendre et questionner le monde, soi-même, autrui. Ce, sans conscience. La conscience n'a rien à voir là-dedans: inutile d'être «méta» (Thommen & Rimbart, 2005: 47). Raisonner impose de dépasser la facilité d'émission de paroles, celles que l'on dit «dites en l'air». Raisonner, c'est rencontrer des obstacles, voire en inventer:

exemples: «peux-tu trouver le contraire de "chat"? de "fille"? (pour filer l'exemple précédent). «Chien» s'oppose à «chat». «Garçon» s'oppose à «fille». Mais «mère» aussi s'oppose à «fille». Et voilà l'obstacle: le raisonnement démarre dès qu'on ne se limite pas. On peut le cadrer, tenter de le circonscrire, mais le fait de s'exercer avec autrui, qui nous contredit, impose à la pensée individuelle d'élaborer ses contre-arguments ou des voies/voix alternatives. C'est ce que font les philosophes quand ils pensent simultanément idées, arguments, propositions contradictoires. Le philosophe, qui est instruit, s'est éloigné pour sa part du nécessaire étayage d'autrui: il pense par lui-même au sens où il a suffisamment intégré le jeu du langage pour se faire (lui-même) l'avocat du diable. A l'école, rien de tel qu'être intégré dès le jeune âge dans des ateliers philosophiques où s'exerce spontanément le lien pensée-langage avec sérieux, curiosité, enthousiasme et courage (Auriac-Slusarczyk & Colletta, 2015).

Le raisonnement est un processus qui englobe créativité et fameux facteur g

Dans les ateliers de philosophies, pointent alors les questions authentiques, c'est-à-dire des questionnements: «Mais moi ce que je ne comprends pas... les animaux les autres animaux ils les épluchent?» demande une élève de 7-8 ans lors d'un atelier de philosophie. Pour traiter la différence homme-animal (thème de la discussion), on peut faire un cours de sciences, certes. Or, l'interrogation de cette élève, naturelle et non spontanée car provoquée par la discussion avec des camarades de classe (Fiema & Auriac-Slusarczyk, 2013), correspond à la créativité de sa raison. Cette fillette a raison d'interroger le monde de cette manière. Sa tête fonctionne. Il y a du sens dans sa quête. Son raisonnement (profondeur, idées, complexité) changera avec l'âge. Mais il émerge déjà et se forge en atelier de philosophie. Nous en arrivons à notre *quatrième règle: un raisonnement ne se mesure pas*. C'est une activité créatrice. On réduit souvent le raisonnement à des catégories logiques sollicitées d'ailleurs de manière non uniforme en éducation: Induction, Déduction, Abduction, Récurrence, etc. Perspective des logiciens et mathématiciens (Oléron, 1977). Or, l'activité intellectuelle humaine se découpe peu en catégories. Notre fillette raisonne de manière hypothético-déductive: si les animaux ressemblent aux hommes, ils doivent faire pareil. Elle use pour cela de l'analogie: les hommes sont (pareils) aux animaux. Et puis, elle induit, infère: est-ce bizarre ou normal l'idée qu'un animal s'outille d'un éplucheur? La science a séparé ce qui dans nos têtes est conjugué. Le raisonneur n'est pas non plus une personne intelligente au sens de cultivée. Comme l'a rappelé Hanna Arendt penser et connaître se distinguent (Arendt, 2003). Les connaissances se mesurent (on en a peu ou beaucoup). La pensée, elle, ne se réduit pas à

une mesure, le fameux facteur g (Lautrey, 2001). Plus on a de connaissances plus le raisonnement peut être étoffé, ou étouffé d'ailleurs car trop d'informations nuit à la clarification. Car, le raisonnement s'élabore dès que deux informations seulement se *connectent*, se *télescopent*, s'*agrègent*. Selon le cas, il n'en sortira pas la même chose.

Connexion: on peut additionner, multiplier, déduire, soustraire.

Télescopage: on peut dévier, créer un argument supplémentaire, réviser les définitions premières.

Agrégation: on peut synthétiser, créer un hybride, dépasser le simple pour abstraire du plus complexe.

Le fameux facteur g censé mesurer l'intelligence n'est qu'une synthèse de ce qui est justement général, transversal et qui repose sur la faculté à amalgamer à chaque fois différemment le flot d'informations que nos cerveaux n'ont de cesse, ce, rappelons-le, sans besoin de conscience, d'organiser. Les enseignants confondent souvent conscience et raisonnement: «Réfléchis!» dit-on très régulièrement aux élèves. Dites-vous cela, à table, à vos enfants? Les chercheurs mettent en exergue que savoir argumenter élève notre facteur g, et vice versa (Auriac, 2007). Mais, dans les faits, si on laisse les mesures de côté, il suffit d'engager des paroles de manière intelligente avec les élèves: alors ils raisonnent... et les enseignants aussi.

Références

- Arendt, H., (2003). *Responsabilité et jugement*. Paris: Payot.
- Auriac, E. (2007). Effet de discussions à visée philosophique sur le processus de génération d'idées. *Enfance*, 2007(4), 356-370.
- Auriac-Slusarczyk, E. & Colletta, J-M., (2015). *Les ateliers de philosophie: une pensée collective en acte*. Clermont Fd: Presses Universitaire Blaise Pascal.
- Auriac-Slusarczyk, E. & Blasco, M. (2013). *Quand les enfants philosophent. Analyses plurielles du corpus Philosophèmes*, Cahiers du LRL, 5.
- Auriac-Slusarczyk, E. & Fiema, G. (2013). Raisonner et Discuter, Cahier du LRL, 5, 41-75.
- Bastien, C. (1994). La recherche sur le raisonnement chez l'enfant, *Psychologie française*, 39-2, 205-212.
- Bastien, C. (2006). *Et si l'école rendait intelligent?* In M. Fournier & R. Lécuyer (Eds.), *L'intelligence de l'enfant: le regard des psychologues* (pp. 253-264). Auxerre: Editions des Sciences humaines.
- Fiema, G. & Auriac-Slusarczyk, E. (2013). Raisonner en discussion, *Cahier du LRL*, 5, 203-244.
- Lautrey, J. (2001). L'évaluation de l'intelligence: état actuel et tentatives de renouvellement. In M. Huteau, *Les figures de l'intelligence* (pp.19-42). Paris: Editions et applications psychologiques.

- Onfray, M. (2013). *Rendre la raison populaire*. Paris: Libro.
- Thommen, E., & Rimbert, G. (2005). Le préfixe «méta» dans l'analyse des phénomènes mentaux. *L'enfant et les connaissances sur autrui* (pp.45-56). Paris: Belin Sup.

L'AUTEURE

Emmanuèle Auriac-Slusarczyk.

Laboratoire ACTé (Activité, Connaissance, Transmission, éducation), EA 4281.
Maître de conférences en psychologie à l'université Blaise Pascal de Clermont Ferrand, composante ESPé (Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education) depuis 1996, Emmanuèle Auriac-Slusarczyk enseigne auprès d'étudiants en éducation et formation et en sciences du langage. Ses travaux portent sur les ateliers philosophiques, l'enseignement/apprentissage de la langue orale comme écrite, et plus largement sur les interactions maîtres-élèves. Dans le cadre de ses recherches sur les ateliers philosophiques, elle s'intéresse au raisonnement individuel comme collectif en contexte scolaire (école et collège).



Témoignage

Anne Paccolat, enseignante en 1H-2H à Martigny



«A l'école enfantine, nous en sommes au b.a.-ba du raisonnement, cependant c'est un socle important. En entraînant la comparaison, on aboutira progressivement, au fil des degrés, à l'argumentation. Simplement amener les élèves à dépasser la description, c'est déjà un début de raisonnement. Dans ma classe, dès que j'entends une phrase du type "je crois" ou "je pense", je demande de la compléter avec un "parce que...". Les "pourquoi" et les "comment" sont deux mots interrogatifs que j'emploie régulièrement, afin d'accompagner les élèves dans leur réflexion. Raisonner dans le cadre de la philosophie pour enfants, c'est bien, d'autant plus que cela permet de découvrir des outils de réflexion progressifs, mais c'est insuffisant. Les élèves doivent apprendre à raisonner dans le cadre de la vie de la classe au quotidien, si l'on veut que cela devienne une habitude.»

Propos recueillis par Nadia Revaz

Prochain dossier

L'enfant 1815 - 2015
www.resonances-vs.ch

Faire des mathématiques pour penser

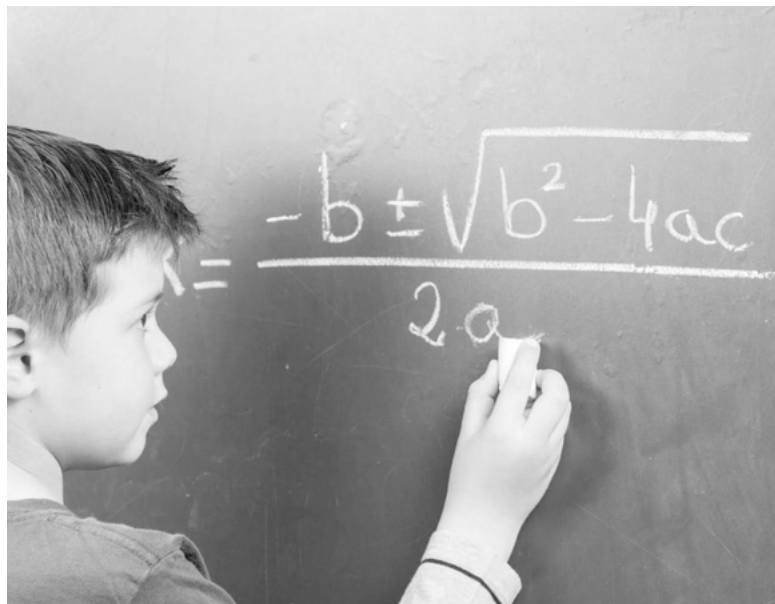
Thierry Dias

MOTS-CLÉS : GÉOMÉTRIE • ATTENTION • OBSERVATION • MÉMOIRE • LANGAGE

Les différents domaines d'étude scolaires que sont l'espace, la géométrie, le calcul, les nombres et la mesure s'appuient sur des objets théoriques qui constituent les savoirs des mathématiques. Pour les acquérir, les élèves doivent suivre un long processus de conceptualisation en passant notamment par la compréhension de leurs actes et de leur mise en signes. C'est ici que le raisonnement prend toute sa place: il est le vecteur de ce processus de conceptualisation car il permet l'organisation des objets de savoirs dans la tête de celui qui apprend. Sans lui les actes se cumulent sans compréhension, sans mise en liens des connaissances et ainsi, rien ne garantit l'apprentissage. Sans lui les signes qui représentent les objets mathématiques n'ont pas de sens, et les règles qui régissent leur organisation sont inaccessibles. Le raisonnement est une articulation nécessaire: un beau fémur, un bon tibia et un beau péroné ne sont rien sans une rotule!

Faire des maths

On sait depuis fort longtemps que l'apprentissage est un processus dans lequel l'action du sujet est déterminante. D'Aristote à Dewey l'idée a fait son chemin, et si philosophiquement on peut discuter encore et toujours de la part relative de l'action dans le processus d'apprentissage, personne ne remet en question sa nécessité. Pourtant l'idée même de faire des mathématiques, au sens de fabriquer, construire et élaborer ne vient pas spontanément à l'esprit. C'est un peu comme si ce domaine pourtant reconnu des sciences que sont les mathématiques, échappait à toute possibilité d'être «entre les mains» de ceux qui apprennent. Les maths se disent, s'écrivent mais se font-elles? Echappent-elles à l'incertitude des constructions, au bricolage éphémère? Si l'on change de point de vue et que l'on se décide à proposer de véritables mises en pratique des mathématiques à l'école, une nouvelle perspective s'ouvre. Celle de la mise en actes des connaissances. Dans cette dimension expérimentale des mathématiques, les élèves donnent à voir ce qu'ils savent faire, et au-delà même, ce qu'ils savent. Le terrain d'observation qui se dévoile alors aux enseignants est une belle opportunité de consta-



«Le raisonnement est une articulation nécessaire.»

ter, de comprendre et d'apprécier les connaissances de leurs élèves. Et du côté des élèves? Comment expliquer ce faire des mathématiques? S'agit-il de simples applications automatisées ou de longues récitations de formules? Pour ma part, je défends l'idée que les pratiques mathématiques sont de formidables occasions de créativité, de découvertes et d'expression toutes susceptibles d'enrichir la pensée des élèves. Oui, on peut donc faire des mathématiques pour penser. Si les connaissances donnent naissance à certains de nos actes, nous agissons aussi parfois dans le but de les enrichir, de les modifier. Le processus est dialectique, de façon similaire à celui qui lie l'intuition et l'expérience. Tantôt enrichissement, tantôt structuration, comme Gonseth (1936) le décrit si bien. Chaque nouvelle expérience peut venir conforter une idée pré-existante et/ou la modifier au profit d'une autre plus valide, plus adaptée. Nous ne sommes plus très loin d'un vieil adage: c'est en faisant des maths que l'on apprend les maths.

Accéder à la pensée... un rêve qui reste inaccessible

Si la mise en acte des connaissances est essentielle pour accéder à la cognition des élèves, savoir ce que pense autrui a toujours été, et reste encore heureusement au-

jourd'hui, inaccessible. Dans le contexte scolaire tout autant qu'ailleurs. L'enseignant ne sait que ce que ses élèves concèdent de lui donner à voir. Les traces de toute activité d'apprentissage ne sont que des bribes de la pensée avec laquelle ils sont corrélés. La branche des mathématiques n'échappe pas à cela. On peut même dire que la mise en mots (écrits et oraux) et la production de signes qu'elle nécessite de la part de ceux qui apprennent est particulièrement difficile. «Je sais le faire mais je ne sais ni le dire ni l'écrire» est un adage souvent entendu à propos des mathématiques. De fait, l'analyse des travaux d'élèves est un geste professionnel qui demande de l'expérience et un bon niveau d'expertise si on poursuit l'objectif de comprendre les processus de pensée des élèves qui ont produit ces traces. D'autant que ces traces ne sont souvent que des produits finis ne donnant

«Il est toujours très complexe de faire émerger le raisonnement qui a conduit tel ou tel élève à obtenir un résultat, qu'il soit juste ou faux d'ailleurs.»

qu'une photographie des processus qui ont permis leur élaboration. Il est toujours très complexe de faire émerger le raisonnement qui a conduit tel ou tel élève à obtenir un résultat, qu'il soit juste ou faux d'ailleurs. Même les dispositifs «méta» comme l'entretien d'explicitation ne garantissent pas à l'enseignant de comprendre comment les élèves raisonnent, ils fournissent tout au plus la possibilité de construire des hypothèses à ce propos. La cognition ne se lit pas comme une carte routière.

Raisonner: des liens avec la cognition

On admet couramment que penser, réfléchir, raisonner sont des dispositions importantes pour apprendre en mathématiques. Preuve en est la place de choix de cette matière scientifique dans les processus de sélection scolaire. La cognition des individus semble fortement liée à leur capacité à comprendre les mathématiques, à moins que ce ne soit la pratique des mathématiques qui ne soit responsable de cet enrichissement cognitif. Faire des maths pour mieux penser...

En tant que fonction cognitive, il semble que l'on puisse dire que le raisonnement fait partie des fonctions exécutives. Que l'on se place du côté de la perspective fonctionnelle ou de celle qui est localisationniste, cette fonction cognitive est cependant difficile à isoler. On sait en effet qu'elle dépend de nombreuses autres fonctions instrumentales (langage, mémoire, attention par exemple), et donc que le processus de raisonnement n'est pas facile à caractériser. L'évaluation des compétences des élèves dans ce domaine n'en est que plus improbable. Cependant, raisonner s'apprend et la possibilité de construire des situations en mathématiques offre une telle opportunité. En développant l'ensemble des fonctions cogni-

tives qui sont au service du raisonnement, on fait ainsi le pari de son renforcement et de son développement.

Apprendre à raisonner avec la géométrie: voir, savoir, comprendre

Le champ spécifique de la géométrie me semble particulièrement adapté à un programme de développement de ces fonctions cognitives au service du raisonnement: attention, mémoire et langage (Dias, 2012). En mettant en place un rituel basé sur l'observation et la reproduction de figures géométriques, on enrichit progressivement les compétences des élèves en différant la mise en mots au profit de la spontanéité des actes.

■ **Temps 1:** rituel dédié au développement de l'attention
8 à 10 séances: observation et reproduction d'une série de figures.

Dans cette première partie du dispositif on incite les élèves à différer leur entrée dans l'activité au profit d'une observation toujours plus attentive.

■ **Temps 2:** jeux de mémoire

Un rituel d'une dizaine de séances est dédié aux capacités mnésiques. Il s'agit toujours d'observer une figure avant de la reproduire, mais dans ce deuxième temps du projet le modèle disparaît au moment de son tracé.

■ **Temps 3:** jeux de langage

8 à 10 séances proposent la mise en mots spontanée puis organisée d'une nouvelle série de figures.

Cette progression se veut d'abord au service de l'enrichissement de l'observation attentive. Puis c'est l'exercice des techniques de tracé et par delà surtout la compréhension des relations qui existent entre les différents objets qui constituent les figures. Les jeux de mémoire qui suivent sont le support à l'exercice du langage intérieur. Chacun retient avec ses propres mots, ses propres gestes. En privant dans un premier temps les acteurs d'une mise en mots réglée et conventionnelle, on les allège provisoirement des obstacles et des contraintes langagières. Font-ils dès lors des mathématiques pour penser, et non l'inverse? Privilégient-ils la perception visuelle et le geste pour outiller leur futur raisonnement? Je le crois, je le pense et je l'espère.

L'AUTEUR

Thierry Dias

Professeur formateur, docteur en didactique des mathématiques et sciences de l'éducation, spécialiste des troubles et des difficultés d'apprentissage, HEP Vaud, Lausanne
www.hepl.ch

Références

- Dias, T. (2012). Manipuler et expérimenter en mathématiques. Paris: Magnard.
- Gonseth, F. (1936). Les mathématiques et la réalité. Paris: Blanchard.



Philosophie pour enfants et ados et raisonnement dans les classes

Alexandre Herriger

MOTS-CLÉS : LOGIQUE • SYLLOGISME • SOPHISME • DIALOGUE • ATELIERS

Le programme de philosophie pour les enfants et les adolescents met entre autres l'accent sur l'apprentissage du raisonnement. La dimension logique occupe dès lors une place essentielle dans cette approche. Et lorsqu'on parle de raisonnement logique en philosophie, quelques distinctions s'imposent. Premièrement, il faut faire une différence entre les raisonnements valables et ceux qui ne le sont pas, entre ceux qui respectent les règles de la logique formelle et ceux qui ne la respectent pas. Tous les raisonnements ne sont pas corrects et la philosophie nous offre d'intéressants moyens pour débusquer les sophismes et les erreurs de raisonnement. Deuxièmement, il faut distinguer la logique formelle de celle qui est informelle. La première est régie par des règles et obéit au critère de la cohérence tandis que l'autre est beaucoup plus libre et guidée par le critère de la pertinence.

Pour les philosophes, le raisonnement est un moyen. Par exemple, pour Kant, «il faut entendre par raisonnement cette fonction de la pensée qui permet de dériver un jugement d'un autre»¹. Autrement dit, à partir d'une affirmation, on peut construire d'autres idées en mobilisant certaines opérations de raisonnement comme déduire, induire ou argumenter. Reasonner serait donc un peu comme une passerelle, mais aussi un acte de la pensée très générique qui implique d'autres opérations plus spécifiques.

Les syllogismes sont de bons exemples de cela. Ce sont des raisonnements en trois parties composées de deux prémisses et d'une conclusion, celle-ci étant le plus souvent introduite par le mot «donc». Par exemple, si tous les hommes sont mortels (première prémisses) et que je suis un homme (seconde prémisses), donc je suis aussi mortel (conclusion). Selon notre point de départ dans le raisonnement, les habiletés de la pensée qui sont en jeu varient. Dans l'exemple précédent, la conclusion est tirée grâce à une opération de déduction. Prenons maintenant un exemple dont le point de départ est la conclusion.

L'autre jour, une amie, Suzanne, me disait que son ami



Les ateliers de philosophie pour les enfants et les adolescents sont également orientés vers le raisonnement moral.

est un salaud (conclusion). Je lui ai demandé pourquoi elle disait une telle chose de lui. Elle m'a répondu que son ami l'avait trompée (seconde prémisses). Maintenant, dans ce raisonnement, il y a un présupposé, un sous-entendu, une généralité non-verbalisée sur laquelle Suzanne s'appuie pour penser ce qu'elle pense. Voici le raisonnement dans son ensemble:

Tous ceux qui trompent sont des salauds

Il m'a trompée

Donc c'est un salaud

Grâce cette fois-ci à une forme d'argumentation et à une opération d'induction, il devient possible d'identifier le fondement de ce raisonnement, autrement dit, l'idée générale sur laquelle Suzanne s'appuie pour fonder son raisonnement, à savoir que tous ceux qui trompent sont des salauds. Il arrive cependant que ce fondement ne soit pas valable. Il sera peut-être alors même question d'un préjugé. Mais pour le savoir et pour éventuellement le déconstruire, il faut d'abord prendre le temps de l'identifier.

C'est notamment ce travail de déduction et d'induction qui est en jeu dans les ateliers de dialogue philosophique avec les enfants et les adolescents et ce, déjà dans les textes qui sont utilisés en classe. En effet, dans son premier ouvrage pour les jeunes de 11-12 ans², Matthew Lipman invite le lecteur à réfléchir à certaines règles logiques qui gouvernent notre manière de penser. Cet ouvrage est en fait une vulgarisation de l'Organon d'Aristote dans lequel il décrit les opérations de l'esprit qui sont valables et celles qui ne le sont pas. On y retrouve notamment le principe de non-contradiction, selon lequel il est impossible que le même attribut appartienne et n'appartienne pas en même temps, au même sujet et sous le même rapport (je ne peux pas être assis et debout en même temps).

«Comment le programme de philosophie pour les enfants et adolescents encourage-t-il le raisonnement dans les classes?»

Cette règle élémentaire du raisonnement logique peut également faire l'objet d'exercice avec les élèves. A travers ces situations d'apprentissage, ils apprennent à mieux maîtriser l'art de tirer des conclusions et à identifier des présupposés, à évaluer les raisonnements, à organiser l'information et à examiner la cohérence du propos. Les exercices permettent aussi de travailler des habiletés spécifiques associées aux raisonnements logiques informels, comme faire des comparaisons, des métaphores ou des analogies (du type A est à B ce que C est à D).

Les ouvrages et les ateliers de philosophie pour les enfants et les adolescents sont également orientés vers le raisonnement moral. A travers des lectures et, ensuite, avec l'exercice du dialogue, les élèves sont invités à tenir compte de critères éthiques dans l'élaboration de leur raisonnement, tel que le juste, le bon, le bien, l'acceptable et intègrent également la relation moyen/fin dans l'évaluation de leur propre jugement. Il existe aussi toute une gamme d'exercices qui permettent aux élèves d'identifier des raisonnements fallacieux ou sophismes. Voici une liste non exhaustive établie par le Ministère de l'Éducation du Québec dans son programme de formation de l'école québécoise qui présente ces sophismes comme des procédés susceptibles d'entraver le dialogue.

- 1. La généralisation abusive
- 2. L'attaque personnelle
- 3. L'appel au clan

- 4. L'appel au préjugé
- 5. La double faute
- 6. La fausse analogie
- 7. La pente fatale

Exemple: la généralisation abusive

Définition: consiste à passer d'un jugement portant sur un ou quelques cas à une conclusion générale sans s'assurer que l'échantillonnage est assez représentatif pour que la conclusion soit valide.

Exemple: un homme est mort dans un accident d'automobile.

Il portait sa ceinture de sécurité. S'il avait omis de la porter, il s'en serait probablement tiré. Je peux donc affirmer que les ceintures de sécurité sont plus dangereuses qu'utiles et que les gens ne devraient pas les porter.

Ces erreurs de raisonnement sont fréquentes et la philosophie, dès l'école primaire, fournit un appareillage cognitif aux enfants qui leur permet d'éviter ce genre d'erreurs ou de les débusquer. Les textes et les exercices sont des moyens pour les enseignants de travailler le raisonnement logique ou moral, mais le dialogue demeure un espace privilégié pour examiner ensemble les tenants et les aboutissants de nos raisonnements. Il faut toutefois la présence d'un animateur vigilant pour repérer les occasions et faire travailler les habiletés de la pensée liées au raisonnement.

Notes

¹ Kant, Emmanuel, Logique, doctrine générale des éléments, chap. 3, p.124, Ed. Vrin.

² Lipman, Matthew, La découverte de Harry, Ed. Vrin.

L'AUTEUR

Alexandre Herriger

formateur et intervenant spécialisé en philosophie pour les enfants, collabore depuis plus de quinze ans avec différents établissements scolaires et associations en Suisse et ailleurs. Il intervient auprès de publics variés tant adultes que plus jeunes. Au bénéfice d'une large expérience, il contribue activement à la diffusion des méthodes de dialogue philosophique et s'est notamment préoccupé de prévention de la violence. Il offre de nombreuses formations en Suisse comme à l'étranger.



La bibliographie de la Documentation pédagogique

Evelyne Nicollerat

Le secteur documentation pédagogique de la Médiathèque Valais - Saint-Maurice livre quelques suggestions de lecture pour aller plus loin dans ce dossier. Tous les documents proposés sont bien sûr disponibles à la Médiathèque Valais - Saint-Maurice (cf. cotes indiquées) et pour certains à Sion également.

VIZE, A., *L'éducation aux médias: 30 activités pour comprendre les médias et développer le sens critique* Montréal, Chenelière Education, 2011.
Cote: 659.3(072) VIZE



KOECHLIN, C., *Des questions pour apprendre: enseigner aux élèves à se poser des questions et à utiliser adéquatement les réponses*, Montréal, Chenelière Education, 2010. Cote: 371.335 KOEC

Apprentissage du débat et citoyenneté: des clefs pour la classe, Strasbourg, SCÉRÉN-CRDP de l'académie de Strasbourg, 2012.
Cote: 37.035 APPR

Pour aller plus loin

Pearltree Résonances en lien avec le dossier
<http://goo.gl/Un0Lor>

PETTER, J.-C., *Un projet pour... apprendre à penser et réfléchir à l'école maternelle*, Paris, Delagrave; 2010. Cote: 373.23 PETT

LIPMAN, M., *A l'école de la pensée: enseigner une pensée holistique*, Bruxelles, De Boeck, 2011
Cote: 159.955 LIPM

LELEUX, C., *Pour une didactique de l'éthique et de la citoyenneté: développer le sens moral et l'esprit critique des adolescents*, Bruxelles, De Boeck, 2010
Cote: 37.03 LELE

LE DOSSIER EN CITATIONS

Aiguiser l'esprit des élèves

«Le maître qui remplit le mieux sa tâche est celui qui ne craint pas de se la rendre un peu plus difficile en aiguisant l'esprit des élèves, en provoquant leur critique, en ne faisant pas de la docilité passive leur vertu cardinale. Comme on l'a dit cent fois, tous les travaux de la classe, tous les exercices bien conduits mettent en jeu plus ou moins le raisonnement, peuvent par conséquent le fortifier en l'exerçant. La lecture expliquée, les exercices de langue et de grammaire, l'enchaînement des faits historiques, la démonstration des vérités morales et de leurs rapports entre elles, - autant d'occasions d'accoutumer les enfants à mettre un lien logique entre leurs idées, à souffrir devant l'inexpliqué et à ne se payer que de bonnes raisons.»
Henri Marion in Nouveau dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire publié sous la direction de Ferdinand Buisson (édition de 1911)

www.inrp.fr/edition-electronique/lodel/dictionnaire-ferdinand-buisson

La jeunesse débat

La jeunesse débat consiste en une méthodologie précise qui facilite la mise en place de débats structurés dans les classes ou auprès des groupes de jeunes. Les débats sont minutés et il n'y a pas d'animateur, mais un chronométrateur. Des règles régissent le déroulement de l'exercice, ce qui facilite l'exercice pour le ou la professionnel/le et offre aux jeunes un cadre sécurisant. Le projet est développé dans le domaine scolaire depuis 2005 et extrascolaire depuis 2010.

La jeunesse débat est composé de deux dimensions complémentaires mais distinctes:

- Une dimension formative: apprendre à débattre dans le cadre d'une classe, d'un établissement, d'un groupe de jeunes ou d'un parlement de jeunesse.
- Une dimension compétitive: lors du Championnat national de débat, mettre en œuvre les compétences acquises.

www.lajeunessedebat.ch



Raisonner au collège

«J'ai appris le métier, avec des méthodes d'organisation probablement que je n'ai pas seulement dans mon métier de constructeur, mais de manière globale. Je crois que ce que j'ai appris au collège, à l'école à St-Maurice beaucoup plus qu'à l'université ensuite, c'est une manière de raisonner. Mais on nous apprend à raisonner, à empoigner un problème pour le résoudre, quel qu'il soit.»

*Léonard Gianadda in Faire de sa vie quelque chose de grand,
film réalisé par Antoine Cretton
www.cine2000.ch*



Nicolas Theux, directeur du CO d'Octodure

MOTS-CLÉS : PARCOURS • DÉFI • RÔLE • ORIENTATION

Ce mois, nous avons choisi de rencontrer Nicolas Theux, le nouveau directeur du nouveau CO d'Octodure à Martigny, désormais le plus grand CO du Valais romand puisqu'il regroupe 675 élèves et 75 enseignants. Nous lui avons proposé un «contrat» pour une autre interview à l'automne prochain, histoire de le retrouver après une année d'expérience dans sa nouvelle fonction.

Nicolas Theux était le directeur adjoint de Paul Gay-Crosier, désormais à la retraite, au CO Ste-Marie à Martigny, aussi l'on pourrait se dire que le changement de fonction est minime. Reste que Nicolas Theux est désormais à la tête d'un CO qui doit prendre ses marques, avec une organisation qui n'est pas encore rodée, ce qui change considérablement la donne.

Il lui faut composer avec des enseignants de Ste-Marie, de Ste-Jeanne-Antide et six autres enseignants afin de créer une nouvelle équipe pédagogique. Pour créer du lien, la Direction du CO d'Octodure, à savoir le directeur et ses deux adjoints (Anne Riondet Vernay et Gilles Caron), a opté pour trois mots-clés de bienvenue, avec des verbes faisant partie de la charte de l'école, à savoir accueillir, respecter et communiquer. A la rentrée scolaire, les élèves du CO d'Octodure ont été rassemblés pour écouter une allocution de la présidente scolaire Anne-Laure Couchepin Vouilloz et du

directeur et recevoir un petit cadeau (un sac et un agenda), de façon à fêter tous ensemble leur établissement scolaire.

Issu d'une famille d'enseignants, Nicolas Theux s'est toujours intéressé à l'univers scolaire. C'est donc assez naturellement

qu'il a obtenu une maturité pédagogique délivrée alors par l'Ecole normale. Etant sportif, il a passé le brevet de maître d'éducation physique à Lausanne. Et il a complété sa formation à Fribourg par le diplôme pour l'enseignement secondaire en mathématiques et en sciences.

Dès ses débuts dans l'enseignement, il a su qu'il se sentait plus à l'aise avec les élèves du CO.

Il estime que le fait d'avoir avancé à petits pas, jusqu'à devenir directeur du CO d'Octodure, lui a permis de ne jamais connaître la lassitude professionnelle, sans pour autant se lancer des défis insurmontables.

INTERVIEW

Nicolas Theux, que souhaitez-vous insuffler au CO d'Octodure?

J'aimerais apporter mon énergie, mais pour le moment je me freine un peu, étant donné que je mesure tous les changements vécus par les enseignants dans leur CO tout neuf. Et comme tout changement



Nicolas Theux

«Ensemble nous pouvons trouver des solutions.»

entraîne ses lots de craintes, je souhaite avant tout qu'ils puissent s'approprier le bâtiment et s'y sentent à l'aise. Certains sont un peu déboussolés, puisque dans cet établissement moderne il n'y a plus ni tableau noir ni rétroprojecteur. J'essaie de les mettre en confiance.

Et pour la suite, quel sera votre principal défi?

J'ai dans l'idée de développer le travail en commissions thématiques, de manière à ce que les enseignants ne se retrouvent pas en équipe uniquement autour de leur branche d'enseignement.

J'imagine que des enseignants ayant une affinité développée pour la culture, le sport, l'intégration ou la pédagogie pourraient se retrouver, s'impliquer dans une réflexion et échanger. Les projets émaneraient de ces commissions.



Les élèves font le CO d'Octodure.

Et avez-vous des inquiétudes?

Mon souci sera de trouver le bon équilibre entre la gestion des charges administratives, qui sont de plus en plus lourdes, et la gestion des aspects relationnels, si essentiels à la bonne marche d'une école.

Le rôle de la Direction, c'est de permettre aux enseignants d'être disponibles pour leurs élèves, aussi nous devons toujours davantage trier parmi les informations reçues si l'on veut éviter de les submerger inutilement.

Les incivilités des jeunes ne vous inquiètent-elles point?

Hormis quelques cas très particuliers, je suis convaincu que nous avons une belle jeunesse. J'ai eu la chance de rencontrer Jean-Claude Richoz, auteur d'un ouvrage proposant des pistes simples en lien avec la gestion de classes et d'élèves difficiles. Avant la rentrée scolaire, il est venu donner une journée de formation aux enseignants intéressés par la thématique de l'accueil des élèves et il reviendra pour deux demi-journées complémentaires, toujours sur inscription. Ensemble nous pouvons trouver des solutions. Evidemment il y aura toujours des soucis et des tensions à régler.

Comment définiriez-vous votre rôle de directeur?

Le directeur est là pour être à l'écoute, encourager et coacher. Je perçois une grande similitude entre ma fonction et celle de coach sportif. Chacun des professeurs a ses qualités propres et je dois leur donner envie de progresser, afin qu'ils puissent à leur tour permettre à chacun de nos

jeunes de s'épanouir, en développant leurs talents.

Quel est votre regard sur l'Ecole valaisanne dans sa globalité?

J'ai un regard admiratif sur l'évolution de l'Ecole valaisanne. Je la trouvais très cloisonnée et passablement rigide à une certaine époque, tandis qu'aujourd'hui j'observe que le respect entre enseignants de tous degrés ainsi qu'entre parents et enseignants est plus important. Il est essentiel que les familles adhèrent au projet de l'école, parce que nous ne pouvons aider les jeunes à surmonter leurs difficultés qu'ensemble, avec nos rôles et territoires respectifs. Pour exemple, on remarque des déviations au niveau du sommeil chez les jeunes, en partie à cause du nombre d'heures passées sur les écrans, et pour modifier la situation nous avons absolument besoin de l'aide des parents. Il en va de même avec le nivellement du rapport d'autorité, car les ados ont pris l'habitude de mettre en avant leurs droits, oubliant parfois leurs devoirs. Avec calme, nous devons clarifier les règles à l'école, cependant si les principes sont totalement différents à la maison, cela devient compliqué.

Comment percevez-vous la transition après le CO?

Pour une transition réussie, il faut que les jeunes soient responsables et autonomes, mais cela s'apprend déjà dans nos classes primaires. C'est aux élèves d'avoir une certaine curiosité d'esprit pour développer un projet professionnel cohérent et s'investir, avec l'aide de leurs parents et ensei-

gnants, afin de faire un choix qui soit un vrai choix. Actuellement, même s'il y a un net progrès avec le portfolio du choix professionnel, les ados s'orientent encore trop en fonction des résultats scolaires, alors que la motivation est déterminante. Le Salon des métiers et formations, la Journée des métiers et les stages permettent aux jeunes de découvrir le large éventail des possibilités, ce qui constitue une vraie avancée pour l'orientation.

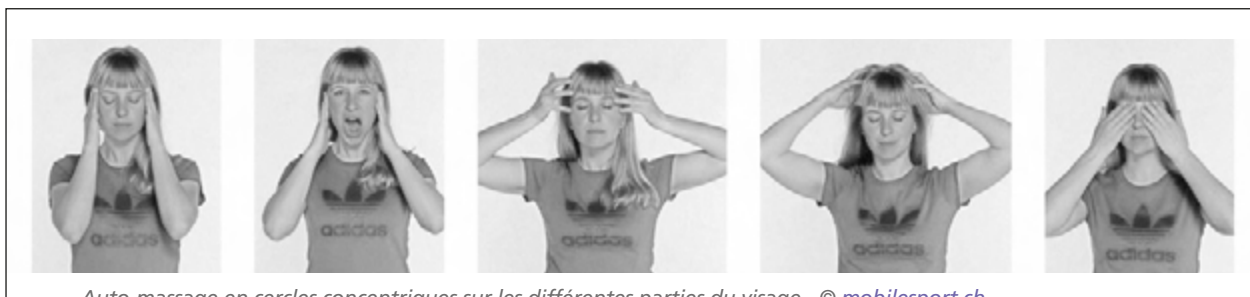
Pour terminer, si vous aviez une baguette magique à utiliser pour votre CO et pour l'Ecole valaisanne en général, que changeriez-vous ou qu'intensifieriez-vous?

C'est déjà magique d'avoir ce tout nouveau CO d'Octodure, mais si j'en avais le pouvoir, j'accélérerais les processus de réglages inhérents à la prise de possession des nouveaux outils, notamment informatiques. Et pour ce qui est de l'Ecole valaisanne, je souhaiterais que la fonction de directeur d'établissement soit reconnue dans sa charge administrative et pédagogique, en nous accordant l'autonomie nécessaire pour accomplir notre mandat. Je me sens soutenu par mon autorité de nomination qui m'a délivré un message de confiance. Cependant, comme les élèves et les enseignants, les directions ont encore et toujours besoin de renforcements positifs de la part du Département de la formation.

Propos recueillis par Nadia Revaz •

A propos du CO d'Octodure
www.martigny.ch/ville-administration/cycle-orientation-octodure.html

Un automne aux couleurs «No-stress»



Auto-massage en cercles concentriques sur les différentes parties du visage - © mobilesport.ch

MOTS-CLÉS: SANTÉ • BIEN-ÊTRE • ENSEIGNANTS • ÉLÈVES

La rentrée amorcée, les premières semaines écoulées, il est temps, pour quoi pas, de profiler quelques instants dédiés au bien-être et surtout à la gestion du stress, auquel nombre d'enseignants et d'élèves sont soumis. Les années scolaires se suivent, mais, de plus en plus souvent, cette thématique semble récurrente. Comment la percevoir et mettre en pratique quelques pistes corporelles permettant de se sentir un peu mieux armé et à l'écoute de son corps? Tout d'abord, il faut relever que la gestion du stress intervient dans le fascicule «Santé et Bien-être» du Plan d'Etudes Romand. Elle se traduit en différents items, exemples pour le cycle 3:

- Visées prioritaires: «développer la connaissance de soi sur le plan affectif»
- Formation générale 32:
 - «en identifiant dans des situations scolaires particulières la part des émotions dans ses réactions»
 - «en adaptant ses comportements dans diverses situations (stress)»
- Apprentissages à favoriser: «développement de stratégies de protection et de comportement face à des situations de stress»

Dans la partie Commentaires généraux du domaine Corps et Mouvement également, référence est faite

à la capacité transversale Communication: «notamment, en écoutant ses besoins ou en exprimant ses propres émotions».

Le stress: négatif ou positif?

Force est de constater que l'expression «Je suis stressé, surbooké,...» résonne dans nombre de corridors, au hasard des conversations. Il est intéressant de relever que, dans la vie quotidienne, cette thématique s'associe généralement à une perception négative de la situation: le

«Le corps demeure notre fidèle baromètre du stress.»

stress prend le dessus et les signaux émis par le corps et le mental sont placés sous le signe du désagrément. Le stress, cependant, n'est pas une émotion mais un processus d'adaptation. L'organisme désire défendre notre équilibre interne. Trois étapes peuvent être décrites: le moment d'alerte, la résistance puis l'épuisement. Les émotions, propres à chaque volet, vont interférer sur le fonctionnement habituel de la personne. Il devient alors difficile de faire face et de se sentir capable de réaliser des tâches qui, habituellement, posent peu de problèmes.

Par contre, cette capacité d'adaptation peut également permettre à l'individu de se surpasser et d'optimi-

ser ses performances. Par exemple, cela se vit régulièrement dans les moments de compétition sportive où les athlètes, confiants et positifs, prennent conscience que cette alerte leur permet d'aller plus haut, plus loin... Dans la vie de tous les jours, des objectifs à atteindre, des défis à relever peuvent donner un élan qui semble impossible à trouver dans une autre situation.

Ainsi, le «je suis stressé et cela m'inquiète», sous-entendu stressé et anxieux, peut ainsi se transcender et amener des paroles telles que:

- Je suis capable de m'investir complètement et d'apprendre
- Je suis convaincu de pouvoir faire face et trouver des solutions
- J'anticipe le fait que toute situation ou changement sont de passionnants challenges à entreprendre

No-stress à l'aide du corps et du mouvement

Le corps demeure notre fidèle baromètre du stress. Voici quelques pratiques simples, sans matériel, à tester sans retenue.

> Posologie:

- 1 à 3x par jour
- De préférence le soir, avant de se coucher

- Si nécessaire, compléter par un zeste de sourire ou une dose d'éclats de rire, un moment de sport ou de hobbies...

> Marche dans la nature: percevoir sa respiration

- Essayer de ressentir sa respiration: profonde, rapide, soutenue, régulière...
- A chaque minute, «souffler 1x les bougies du gâteau» pour vider complètement ses poumons
- A chaque minute, effectuer une inspiration profonde maximale
- Respirer sans bruit / En accentuant les sons de la respiration
- A chaque expiration, imaginer une couleur, 10x de suite et en laissant cette couleur «inonder» son corps
- Marcher en écoutant les bruits environnants, en humant les odeurs, en percevant les signaux de son corps (souplesse de ses articulations, le relâcher de ses épaules, l'état de ses quadriceps...)
- Marcher sans laisser venir des pensées parasites: juste savourer le paysage!

> A la maison

- Couché sur le dos, effectuer des respirations régulières (ventrales): env. 5 sec. Inspirer / 3 sec. Bloquer / 5 sec. Expirer par le nez / 3 sec. Bloquer
- Couché sur le dos, se concentrer sur sa respiration (inspirer et expirer 20x tranquillement)
- Etirer et mouvoir ensuite chaque partie du corps (poignets-bras-chevilles-jambes-tête-ventre-fesses) durant 5-7 secondes. Se relâcher env. 30 secondes en essayant de ressentir la chaleur et le bien-être procurés par le mouvement
- Idem en visualisant chacune des parties mentionnées dans l'exercice précédent mais en les imaginant relâchées, souples, se «reposant» sur le sol comme sur une plage de sable
- Idem en imaginant le décor d'un paysage apprécié, d'une couleur de ciel ou d'une fleur découverte au hasard d'un chemin
- Auto-massage en cercles concentriques sur les différentes parties du visage

- Tapotements sur les différentes parties du corps (bras, tête, dos, fesses, face externe des jambes et des cuisses, orteils; remonter par la face interne des jambes - 3x)

- Debout, jambes largeur de hanches: relever puis rabaisser ses épaules rapidement, tout en expirant en un flux au moment où les épaules retombent

- Même position de départ: se baisser comme si l'on voulait attraper des objets déposés sur le sol puis se relever en lançant les bras au ciel (Expirer en une fois lors du lancer de bras)

> A l'école

- S'étirer régulièrement (dos, jambes, épaules...)
- Profiter de la pause gymnique des élèves pour se relâcher (idées sur le site de l'animation de l'EP (<http://animation.hepvs.ch/education-physique>) et dans les sites partenaires tels «mobilesport» ou «l'école bouge»
- Veiller à varier la position assise
- Détendre son dos et activer son corps
- Se recentrer en 3-5 secondes en entourant un de ses poignets à l'aide de la main opposée, tel un rituel permettant de prendre du temps avant de réagir, donner une réponse, retrouver son calme

Finalement, à chacun de trouver sa routine pour mettre en place une série d'exercices qui procureront un moment de bien-être, en toute tranquillité. Les méthodes sont nombreuses, à chacun d'y trouver son compte, que l'on soit enseignant ou élève. En les découvrant et en les testant, ces pauses «no-stress» pourront être savourées sans retenue. Pourquoi pas?

Le team animation

Nathalie Nanchen • Lionel Saillen •



Tapotements sur les différentes parties du corps - © mobilesport.ch

Construction et aménagement d'ateliers d'AC&M au CO

MOTS-CLÉS: ATELIERS • PER • AMÉNAGEMENT • SÉCURITÉ

Lors des rencontres effectuées ces deux dernières années avec les «team AC&M» des cycles d'orientation un des soucis prioritaires des enseignants concerne les conditions cadre de travail dans les ateliers. L'espace de travail, les contingences ergonomiques et sécuritaires et les équipements techniques doivent impérativement s'adapter à la modernité. Plusieurs rapports et demandes ont été transmis aux autorités scolaires et politiques.

Si, à l'exemple d'Anniviers, certains établissements ont mesuré l'importance de l'enjeu pour la sécurité et la formation de leurs jeunes en adaptant et rénovant leurs installations, certaines communes diffèrent.

La réorganisation du CO en 2013, l'introduction du PER et les nouvelles orientations de la branche demandent un maximum de polyvalence au niveau des techniques, des champs d'apprentissage et des matériaux travaillés. Ainsi avec l'arrivée des travaux sur textiles et la pédagogie du projet, l'aménagement des ateliers nécessite pour le moins quelques adaptations, et dans l'idéal une nouvelle réorganisation.

Cette évolution a des répercussions quant au nombre, aux surfaces et aux équipements des salles dévolues aux activités créatrices et manuelles, spécialement lors de nouvelles constructions scolaires.

Selon la grandeur de l'établissement et les possibilités d'aménagement, de transformation ou de construction, trois variantes se présentent:

1. Ateliers traditionnels: carton – bois – métal

Cette conception traditionnelle se base sur 3 types d'ateliers: cartonnage - bois - métal. Il est impératif d'amener ces ateliers spécifiques à une plus grande polyvalence grâce à des aménagements complémen-

taires: possibilité d'adapter les surfaces de travail des établis, ajout d'équipement, outils et machines... Ce type d'ateliers devrait être abandonné en cas de nouvelles constructions.

	Spécialement adaptée pour travailler les techniques ou matériaux suivants:	Permet également avec quelques aménagements de travailler les techniques ou matériaux suivants:
Cartonnage	Papier, carton, modelage (terre, pâtes polymères...), plastique, textile, cuir, vannerie	Bois léger, électronique, vitrail...
Bois	Bois, verre acrylique, plastique, corian, sculpture (Siporex, stéatite...)	Papier, carton, vannerie, textile, cuir, modelage, métal (sans brasage), vitrail, électronique, composites...
Métal	Tous les métaux, bijouterie, vitrail, électronique	Bois, cuir, verre acrylique, corian, sculpture, modelage, composites...

2. Ateliers polyvalents

C'est le choix le plus pertinent au niveau des nouvelles didactiques AC&M. Il est évidemment privilégié dans un petit centre qui ne dispose que d'un atelier. Il est par contre plus

complexe et onéreux avec plusieurs ateliers car chaque atelier sera équipé avec des machines et des outils permettant de travailler toutes les techniques et matières.

3. Ateliers mixtes de 2 types: matériaux souples - matériaux rigides

Matériaux souples	Papiers, cartons, textiles, cuir, polymères souples, masses à modeler...
Matériaux rigides	Bois, métaux, verre, polymères rigides, électronique...

L'aménagement de ces 2 types d'atelier a l'avantage d'offrir une certaine polyvalence tout en séparant les types de machines et outils selon les matériaux souples et rigides. L'atelier «Matériaux souples» réunit les matières qui demandent un environnement plus propre et

se contente de tables de travail simples. Dans un atelier polyvalent ou «Matériaux rigides», les établis seront de type «Bois» avec possibilité de les recouvrir de panneaux amovibles en métal ou synthétique (Urfen) et d'y placer des étaux amovibles ou à bascule.



Les concepts d'aménagement des ateliers s'adaptent évidemment aux contingences et conditions locales.

Exigences et sécurité mises en avant

Les concepts d'aménagement des ateliers s'adaptent évidemment aux contingences et conditions locales. Chaque projet doit répondre néanmoins aux exigences du règlement cantonal en matière de constructions scolaires ainsi qu'aux normes de sécurité édictées par le BPA.

Seules les machines censées être utilisées par les élèves se répartissent dans les ateliers, les machines réservées à l'utilisation exclusive du maître sont placées dans les salles annexes, dépôt – machines.

Par souci d'ergonomie et de facilité, des tiroirs de rangement pour les outils principaux sont prévus sous chaque place de travail. Les matériaux et fournitures, auparavant stockés dans les dépôts annexes, sont dans la mesure du possible exposés dans l'atelier sur des étagères à la vue des élèves. Cela stimulera leur créativité et facilitera leurs choix. Pour gagner de la place, les armoires

de rangement - sous clé - des travaux d'élèves peuvent se situer à l'extérieur des ateliers, dans les couloirs par exemple.

Les professionnels locaux de la branche restent les principaux acteurs de leurs espaces de travail, mais l'animateur pédagogique est volontiers à leur disposition et à celle des directions d'école pour des conseils ou des mises en relation avec des experts du BPA ou des spécialistes d'aménagement d'ateliers scolaires. A leur intention, un document complet intitulé: «Ateliers AC&M_CO_VS» est en ligne sur le site de l'animation (<http://animation.hepvs.ch/acm>).

Vous trouvez également sur cette section dédiée au domaine de l'aménagement et de la sécurité une cinquantaine de documents à télécharger...

<http://goo.gl/0qT0MN>

Laurent Emery ●

Culture et technologie

Deux des quatre axes thématiques du PER (perception et culture) demandent de porter regards et analyses sur les œuvres artistiques, artisanales ou technologiques. Si les visites de musée ou d'exposition et les rencontres avec les artisans locaux sont à privilégier, les MITIC offrent également des possibilités remarquables. Les classes d'AC&M doivent avoir accès aux moyens audiovisuels et informatiques. Ainsi donc un beamer connecté est devenu un outil tout aussi important qu'une scie ou un marteau dans un atelier!

Si une ou deux varlopes, rabots ou scies à cadre ornent encore certaines panoplies au service de la culture technique et historique, beaucoup d'outils sont devenus obsolètes dans les anciens ateliers. L'animation AC&M en relation avec l'association Apprentis du monde les recueille à destination de leurs ateliers au Cameroun.

<http://animation.hepvs.ch/acm>

EN RACCOURCI

Initiative sports de neige Suisse

Création d'une plateforme

L'Association Initiative sports de neige Suisse (une alliance nationale entre le tourisme, le sport, l'éducation et l'administration publique) a pour objectif de promouvoir le bien culturel suisse que représentent les sports de neige. Il s'agit avant tout de soutenir les écoles et le corps enseignant dans l'organisation de camps et journées de sports de neige. La plateforme Internet GoSnow.ch met à disposition des informations, des checklists et des documents pédagogiques, mais surtout des solutions toutes prêtes de camps et journées de sports d'hiver pour les écoles, à des prix très attractifs! www.GoSnow.ch

Alexandre Moulin, directeur de l'école privée Ardévaz

MOTS-CLÉS: EFFECTIFS RÉDUITS • SUIVI • TÉLÉPHONE PORTABLE

Alexandre Moulin, directeur de l'école privée Ardévaz à Sion, est tombé dans la marmite, puisqu'il a repris les rênes de l'école fondée en 1979 par ses parents, Fabienne et Philippe Moulin.

Aujourd'hui, il vise donc à pérenniser la marque et l'esprit de l'école familiale. Rien à voir avec les écoles internationales qui s'implantent en Valais, Ardévaz est une petite école valaisanne, accueillant des élèves de la région, venus suivre la filière gymnasiale (obtention d'une maturité cantonale et non plus fédérale dès juin de cette année, avec un contrôle du Département de la formation) ou la filière professionnelle. Si la voie de la maturité est historique, l'obtention d'un CFC d'employé de commerce n'est possible que depuis 2011, lors du rachat de l'école Thélér par le groupe Ardévaz. L'offre comporte aussi une école de langues, afin de se préparer à divers examens.

Après avoir été élève à l'école Ardévaz, Alexandre Moulin a étudié l'économie à Genève. Suite à cela, il a vécu quatre années en Asie, entre Shanghai et Bangkok, et a décroché un master dans une université américaine. A Bangkok, Alexandre Moulin a ouvert une école de langues, de façon à faire en quelque sorte l'apprentissage de son métier actuel, dans un contexte certes très différent. A son retour, il a com-



Alexandre Moulin

«Nos élèves ont plus de 20 tests par matière sur l'année.»

plété sa formation en management par un master en stratégie, délivré par la HES-SO Valais. A côté de son activité de directeur d'école, Alexandre Moulin est député-suppléant au Grand Conseil.

INTERVIEW

Alexandre Moulin, quelles sont les particularités de l'école Ardévaz?

Les enseignants ont un rapport privilégié avec les étudiants, rendu possible grâce aux effectifs réduits, à savoir en moyenne 12 élèves par classe. Le contact avec les parents est dès lors aussi plus étroit. Autre particularité, les professeurs de notre équipe enseignante ont en moyenne 16 ans d'ancienneté.

Si je dis drill, suivi et rigueur pour caractériser votre école, est-ce correct?

J'insisterais surtout sur le suivi, car les élèves sont évalués régulièrement. Ils ont plus de 20 tests par matière sur l'année, avec un suivi informatisé des notes, ce qui permet également aux parents de savoir exactement où se situe leur enfant, via une application à télécharger sur leur téléphone portable.

L'école Ardévaz figure parmi les pionnières de l'introduction des tablettes numériques...

Oui, cependant nous utilisons toujours le bon vieux tableau noir dans les classes. Et la tablette est seulement un support de lecture confortable, qui permet d'avoir une bibliothèque virtuelle à travers le nuage. Les professeurs peuvent aisément alimenter leurs cours avec des documents annexes, sans une explosion des coûts.

Entre les écoles du secondaire II du système public (collèges, ECCG) et votre école privée, percevez-vous une complémentarité?

Absolument, et il n'y a pas de concurrence. Nous sommes parfois un tremplin pour des étudiants peu adaptés à des structures plus grandes et permettant moins le suivi que celui que nous pouvons offrir. Quelques étudiants viennent du reste faire une transition d'une année en école privée et repartent au collège, en école de commerce ou de culture générale.

L'image de l'école privée a-t-elle évolué?

Oui, les écoles privées sont mieux perçues. Notre structure étant plus

petite, c'était à nous d'essayer de casser l'image concurrentielle en montrant nos spécificités complémentaires. Nous avons la chance de pouvoir mener des expériences pilotes, impossibles à gérer avec de grands effectifs. A l'école Ardévaz, nous étions les premiers à proposer un cycle d'orientation bilingue français-allemand ou une maturité bilingue français-anglais et dans ces deux cas nous avons abandonné cette offre lorsque d'autres l'ont reprise. C'est dans cette optique-là que nous collaborons avec le Département de la formation. Actuellement ils attendent notamment les résultats de notre expérience sur la gestion des téléphones portables.

Cette mesure visant à éviter toute tentation a de quoi surprendre. Dans votre école, les enseignants ne se contentent pas d'interdire les téléphones portables pendant les cours, puisque tous les étudiants doivent les déposer dans un panier en début de journée. Ne courez-vous pas le risque de l'escalade des objets à collecter (lunettes intégrant des caméras discrètes, montres connectées...)?

Je dois avouer que je pensais qu'il y aurait de la résistance côté étudiants et c'est tout le contraire. Les parents acclament aussi la démarche. L'interdiction répond à une attente.

Avec cette expérimentation, on est loin de la responsabilisation, de l'autonomie et de l'autogestion... En cela, vous êtes à l'opposé de l'école privée des Buissonnets d'inspiration montessorienne (cf. interview de Patrice Cretton parue en mai 2014)...

A l'école Ardévaz, nous ne laissons pas d'autonomie à l'élève et ne souhaitons pas le faire. L'enseignement montessorien, dans son idéal, favorise le développement de la créativité, mais cela supposerait un programme souple, ce qui n'est absolument pas le cas de la maturité, qu'elle soit fédérale ou

cantonale. L'autonomie des élèves est aussi une valeur préconisée dans l'école publique, ce sur quoi nous nous distinguons.

Et par rapport à l'école publique, avez-vous d'autres spécificités?

Deux fois par année, nous demandons aux parents et aux étudiants de faire une évaluation de l'école, de ses enseignements et des activités extrascolaires proposées. Je ne comprends pas pour quelles raisons l'école publique craint ce retour, alors que ces informations sont très utiles pour faire évoluer son enseignement.

Quels sont vos souhaits pour les prochaines années?

Ayant beaucoup voyagé, je suis un partisan de l'anglais, de l'intégration du numérique et d'un enseignement plus universel permettant la mobilité. Je suis d'avis que les contenus de la maturité sont trop carrés, alors que ceux du baccalauréat français ou du A-level anglais sont plus ouverts sur le monde. J'aimerais que nos professeurs puissent par ailleurs partager leur passion pour un domaine précis de leur matière d'enseignement, alors que c'est hélas impossible, faute de temps. Un professeur, grand connaisseur des champignons, devrait pouvoir emmener sa classe en forêt et partager son enthousiasme, sans craindre de ne pas terminer le programme. Les enseignants devraient avoir plus de liberté pédagogique, ce qui laisserait par exemple la possibilité à des professeurs d'allemand d'axer leur cours sur la communication et non sur l'apprentissage de règles de grammaire, de toute façon non maîtrisées par les élèves.

Vous vous situez donc entre tradition et modernité...

Oui, tradition dans la gestion de la classe et modernité dans les outils. Je pense qu'on peut trouver le bon compromis. Il est vain en 2015 de demander à un élève d'aller à la bibliothèque pour en savoir plus

sur le Botswana, alors qu'il trouvera toutes les infos sur internet. Néanmoins ce constat ne m'empêche pas d'être un partisan du par cœur et de la dictée.

Comment percevez-vous le système éducatif valaisan et suisse en général?

Nous avons du mal à réformer nos programmes et ses contenus, aussi j'estimerai intéressant que l'on regarde davantage ce qui se passe dans d'autres pays, notamment en Asie. Je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas reprendre certaines bonnes idées venues d'ailleurs. L'harmonisation de notre système scolaire, même universitaire, est assez contradictoire. En effet, malgré le système de Bologne, la mobilité entre universités à l'intérieur de la Suisse reste difficile. Et avec HarmoS et le PER au niveau de la scolarité obligatoire, il y a aussi des paradoxes dont on ne veut pas parler. On fait comme si rien ne pouvait plus changer pour les prochaines décennies.

Propos recueillis par Nadia Revaz •

■ Le panorama 2015 des écoles privées romandes

Article paru dans *Le Temps* du 10 septembre 2015
www.letemps.ch/ecoles/?canton=vs

■ Ecoles internationales en Valais

Le Valais se félicite de l'arrivée de nouvelles écoles internationales, journal du matin de la RTS du 4 septembre 2015
<http://goo.gl/oJLP7N>

■ Gestion des téléphones portables à l'Ecole Ardévaz

Rentrée scolaire: la question des téléphones portables fait débat, 19h30 de la RTS du 20 août 2015.
<http://goo.gl/DYPh5r>

■ Site de l'Ecole Ardévaz
www.ardevaz.com

La sélection du mois



■ Longtemps je me suis ennuyée à l'école

Dans *Longtemps je me suis ennuyée à l'école*, Lola Vanier évoque près de vingt ans d'institution scolaire. Le témoignage de l'auteure, diplômée de langue arabe et de communication interculturelle, est étayé de réflexions de professionnels et acteurs de l'éducation. Au travers de petites scènes relatées avec humour, une interrogation, celle de l'élève, souvent oubliée des débats. Un livre tout à la fois drôle, caustique, bienveillant, mais surtout questionnant. Et pour l'anecdote, l'auteure y parle de *Résonances*, le mensuel de l'école valaisanne, en lien avec le numéro de mai 2010 consacré à l'humour à l'école.

Lola Vanier. *Longtemps je me suis ennuyée à l'école*. Paris: Max Milo, 2015.

→ Citation extraite de l'ouvrage

«J'ai beaucoup aimé l'école. Je l'ai aussi beaucoup détestée. Il faut dire qu'à l'instar des 12 millions d'écopiers et des quelque deux millions d'étudiants, j'ai passé plus de vingt ans dans l'institution scolaire française, université comprise... Je ne me suis jamais posé la question: pourquoi va-t-on à

l'école? Cela tombait sous le sens. Et d'ailleurs, s'il y a justement une question que l'école n'aime pas que les élèves posent, c'est: pourquoi? Du reste, je le dis sans hésiter: j'ai souvent été contente d'aller à l'école. Pour le meilleur et pour le pire.»

■ Et si elle était surdouée?

Les critères de repérage du haut potentiel ne permettent guère d'identifier les filles surdouées, qui ont souvent tendance à se suradapter au point d'inhiber leur potentiel. Afin de leur offrir un accompagnement de qualité, Doris Perrodin-Carlen estime indispensable de connaître leurs spécificités. Dans ce but, son ouvrage développe les connaissances théoriques sur le haut potentiel, expose la diversité des profils et donne des pistes pour repérer les signes révélateurs de talents particuliers, spécialement ceux des filles. L'auteure propose également de nombreux conseils pour les parents et le corps enseignant et des mesures de pédagogie différenciée pour mieux répondre aux besoins de l'ensemble des élèves doués.

Doris Perrodin-Carlen. *Et si elle était surdouée? Un guide pour sensibiliser les parents, les enseignants et les autorités scolaires*. Édition CSPS, 2015 (3^e édition revue et augmentée). Avec une préface de Roberta Poulin.



→ Citation extraite de l'ouvrage

«Ce n'est pas parce que la plupart des filles douées s'adaptent en général bien et réussissent mieux que la moyenne qu'elles s'épanouissent et développent leur potentiel de façon optimale en classe. C'est à l'équipe pédagogique pluridisciplinaire qui les entoure durant leur parcours scolaire de choisir la ou les meilleures mesures pédagogiques pour ces élèves à haut potentiel.»

■ Stratégies pour mieux apprendre

Ce court ouvrage propose, sous forme de fiches reproductibles, 55 stratégies pour mieux apprendre dans le plaisir. Chaque stratégie est expliquée en peu de mots, dans un langage accessible aux élèves. De nombreuses illustrations contenues sur les fiches viennent appuyer la théorie véhiculée en ajoutant une belle touche d'humour.



Alyse Boaz (adaptation Julie Deslippe). *55 stratégies pour mieux apprendre*. Montréal: Chenelière éducation, 2015.

→ Citation extraite de l'ouvrage

«Certains élèves quittent l'école avec la conviction qu'ils ne sont pas doués pour apprendre ou pour passer des examens. Or, souvent, c'est simplement qu'ils n'ont jamais appris comment étudier ou ne s'y prennent pas de la bonne manière.»

Et aussi

- François Muller. *Manuel de survie à l'usage de l'enseignant (même débutant)*. Les éditions de l'Étudiant (5^e édition revue et augmentée) 2015. www.francoismuller.net/#!manuel-de-survie1ca5c



«Pour qu'un élève soit motivé, il faut qu'il valorise l'apprentissage et ait envie de progresser, qu'il évalue sa propre compétence, qu'il soit convaincu que ses méthodes sont efficaces.»

- Thierry Dubois in *Le livre pour découvrir vos talents*. Paris: Eyrolles, 2015.



«Si vous voulez réussir, quel que soit le sens que vous donnez à ce mot, qu'il s'agisse de choses quotidiennes ou de réussites spectaculaires, vous devrez d'abord consentir à réussir. Alors, osez!»



■ Education à la diversité

Réunissant des chercheurs issus de divers domaines des sciences sociales, cet ouvrage questionne les évidences qui s'attachent à la valorisation de la diversité en éducation. Au travers de certaines expériences significatives, il tente d'identifier les avancées et les obstacles qui marquent la mise en œuvre de projets interculturels dans différents contextes politiques et idéologiques.

Margarita Sanchez-Mazas, Nilima Changkakoti, Marie-Anne Broyon (Eds). *Éducation à la diversité. Décalages, impensés, avancées*. Paris: L'Harmattan, 2015.

→ Citation extraite de l'ouvrage

«Soucieux de se démarquer à la fois de l'angélisme de la valorisation de la diversité culturelle et de la diabolisation dont font les frais nombre d'élèves et de familles issus de la migration, les intervenants se sont attelés à questionner les points d'achoppement qui marquent un champ éducatif encore en construction afin d'en débusquer les impensés et de mieux en cerner les potentialités et les risques.»

■ Réapprendre à lire

A partir d'une expérimentation conduite au sein de plusieurs établissements et à rebours de la tendance dominante, cet ouvrage met en évidence les effets positifs d'une pédagogie basée

sur l'enseignement explicite du déchiffrement en matière de réduction des inégalités sociales d'accès à l'écrit. Un livre qui fait déjà couler beaucoup d'encre.

Sandrine Garcia et Anne-Claudine Oller. *Réapprendre à lire. De la querelle des méthodes à l'action pédagogique*. Paris: Seuil, 2015.



→ Citation extraite de l'ouvrage

«Les enseignants sont en apparence libres de choisir leurs démarches: certes, ils ont le choix entre un nombre impressionnant de supports, mais ceux-ci respectent presque tous «les principes didactiques» dominants. Ce sont les prescripteurs savants qui inspirent ces supports, soit directement (ils en sont auteurs ou co-auteurs), soit indirectement (ils sont utilisés comme référence théorique par les formateurs qui produisent ces manuels). Les enseignants ont également toutes les chances d'être «professionnellement socialisés» à ces références théoriques, qui seront également mobilisées le plus



Les bâtisseurs de l'école romande

L'ouvrage qui raconte l'histoire de 150 ans du Syndicat des enseignants romands et de l'éducation est volumineux. On commence par le saisir, le feuilleter, imaginant le refermer en se disant qu'on le lira plus tard, et voilà qu'on plonge avec enthousiasme et curiosité dans ces pages passionnantes et richement illustrées qui permettent de mieux comprendre l'engagement des enseignants romands et les évolutions, enjeux et controverses de l'école. Un siècle et demi de l'histoire du Syndicat des enseignants romands (SER) et de *L'Educateur*, c'est toute une aventure, avec ses obstacles et ses réussites! Un livre à lire en suivant l'ordre des pages ou par fragments.

Sous la responsabilité de Gregory Durand, Rita Hofstetter et Georges Pasquier. *Les Bâtisseurs de l'école romande. 150 ans du Syndicat des enseignants romands et de L'Educateur*. Chêne-Bourg: Georg, 2015.

→ Citation extraite de l'ouvrage

«L'histoire du SER montre que, en amont des efforts d'harmonisation, c'est bien la défense du caractère humaniste de l'école qui a guidé les réflexions, les actions et parfois les batailles de nos prédécesseurs.»
Georges Pasquier

souvent par les équipes de circonscription (inspecteurs et conseillers pédagogiques).»

■ Réconcilier l'enfant surdoué avec l'école

Laurence Lalande, directrice d'une école pour élèves surdoués, a puisé dans son expérience du terrain de la maternelle au collège. Elle propose de nombreux conseils et donne les clés d'une pédagogie adaptée à l'école et d'un accompagnement éducatif bienveillant à la maison.

Laurence Lalande. *Réconcilier l'enfant surdoué avec l'école. Stop à l'échec scolaire*. Paris: Eyrolles, 2015.

→ Citation extraite de l'ouvrage

«Combien d'enfants intellectuellement précoces sont surpris de ne pas savoir apprendre? Leurs qualités cognitives les autorisent à faire des liens entre les différentes notions qu'ils acquièrent au fil du temps puis ils émettent spontanément des hypothèses qu'ils cherchent aussitôt à expérimenter. Leur savoir semble inné et eux-mêmes semblent incapables d'expliquer leur démarche cognitive. Ils savent, un point c'est tout. Mais un problème se pose en classe. Comment un professeur peut-il accepter qu'un élève s'autorise à donner une réponse juste, seulement en écrivant la solution sur son cahier, sans qu'aucune démarche explicative ne soit transcrite pour expliquer comment il a fait pour émettre une conclusion.»



Plateforme Energie-Environnement et mobilité

MOTS-CLÉS : CALCULATEUR DE TRAJET • SÉQUENCES VIDÉO

La plateforme Energie-Environnement des services cantonaux romands de l'énergie et de l'environnement, en partenariat avec l'équipe de RTS-découverte, a développé un ensemble de ressources pédagogiques sur le thème de la mobilité. Destinés en particulier aux jeunes en fin d'école obligatoire et au post-obligatoire, ces outils sont constitués d'un calculateur de trajet en ligne particulièrement ludique (www.mobile-impact.ch) et de 20 séquences vidéo de trois minutes abordant de nombreux aspects de la mobilité et de l'environnement.

Des outils au service des enseignants

Ces nouveaux moyens ont pour but de compléter, illustrer et enrichir des séquences pédagogiques sur le thème de la mobilité. Ils permettent notamment aux élèves de :

- Découvrir la géographie du monde
- Aborder de grands enjeux environnementaux et sociaux
- Réfléchir à nos modes de vie passés et présents
- Mieux comprendre des notions scientifiques complexes

Un guide de l'enseignant est disponible en ligne pour faciliter l'utilisation du logiciel et des séquences vidéo. Parallèlement, un vaste dossier

sur la mobilité est également consultable sur www.rtsdecouverte.ch

Un grand concours

Pour le lancement de Mobile-Impact dans le cadre de la Semaine de la mobilité (16-22 septembre 2015), Energie-Environnement propose un grand concours ouvert jusqu'au 31 janvier 2016. La classe qui aura réussi, à l'aide du calculateur de trajet Mobile-Impact, le tour du monde en 40 jours avec le moins d'énergie possible se verra remettre un prix de CHF 5000.- (à consacrer à un projet en lien avec la protection de l'environnement de son choix).

Mobile-Impact, un calculateur de trajet unique en son genre

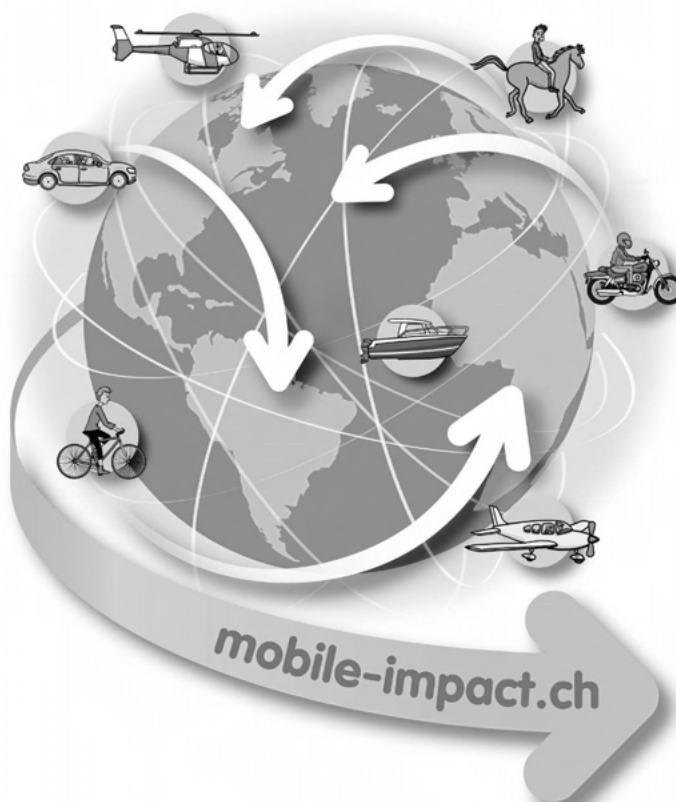
Créé par la fondation Juvene, Mobile-Impact est un calculateur de trajet captivant et très original. Il permet de parcourir le monde à pied,

à cheval, à vélo (aussi électrique), en transports publics (bus, train, bateau), à moto, en voiture, en avion, en hélicoptère... et même en char d'assaut! Des compteurs affichent en continu les kilomètres et les dénivelés parcourus, l'énergie consommée, la pollution émise et le CO2 dégagé. Des comparaisons entre différents véhicules et trajets ainsi que de nombreuses options permettent d'évaluer les déplacements et mieux comprendre les défis posés par notre mobilité.

Jean-Pierre Pralong •

Informations et outils disponibles gratuitement en ligne sur:

www.mobile-impact.ch
Contact pour la plate-forme
www.energie-environnement.ch,
Jean-Pierre Pralong,
027 607 10 88,
jean-pierre.pralong@fddm.vs.ch



Formation universitaire à distance sur les sciences de l'apprendre

MOTS-CLÉS: SPOC • MODULES • SUIVI PERSONNALISÉ

Dans votre vie professionnelle ou personnelle, souhaiteriez-vous mieux connaître les sciences de l'apprendre? Si oui, sachez qu'une formation continue universitaire entièrement à distance est organisée par André Giordan et Laurent Dubois. Il s'agit d'un SPOC (Small Private Online Courses), destiné à un groupe restreint de participants, permettant à l'équipe encadrante de pouvoir mieux suivre les apprenants. Les activités proposées sont diversifiées et sont complétées durant le cours en fonction des réactions des participants. De plus, le cours aboutit à l'obtention de 6 crédits ECTS.

■ **Quoi?** 6 modules (les modèles de l'apprendre - les 5 dimensions de l'apprendre - apprendre de ses erreurs - la formation des formateurs de l'apprendre - les organisations/entreprises apprenantes - les savoirs émergents).

■ **Pourquoi?** Acquérir des connaissances et des compétences sur les sciences de l'apprendre afin de mettre en place des formations de formateurs, d'enseignants (y compris universitaires), de médiateurs, de soignants, d'ingénieurs, de cadres d'entreprise ou de politiques.

■ **Quand?** Mars 2016 – Novembre 2017 (Chaque module est organisé sur 6 semaines, soit un total d'environ 30 heures de travail correspondant à 1 crédit ECTS). Dans l'interval, vous pouvez commencer par



Extrait de la vidéo du module 1 - <https://youtu.be/Ps6aJZhPsp4>

lire ou relire l'ouvrage intitulé «Apprendre» d'André Giordan paru aux éditions Belin.

■ **Où?** Comme la formation se déroule entièrement à distance, vous pouvez y participer depuis Paris, Montréal, Bruxelles ou Sion.

■ **Comment?** Cette formation entièrement à distance comporte des vidéos, des textes, des exercices, des suggestions avec accompagnement, des tables rondes virtuelles, des échanges de savoirs, des projets à réaliser, des rencontres en direct.

■ **Pour qui?** Enseignant (primaire, secondaire, supérieur, professionnel), étudiant, formateur, médiateur, muséologue, muséographe, chercheur, éducateur, animateur parascolaire, responsable de ressources humaines, coordinateur de formation continue, assistant social, infirmier, médecin, soignant (infirmier, diététicien, ergothérapeute...), cadre d'entreprise,

ingénieur, chargé d'événementiel culturel, chargé de ressources humaines, psychologue, décideur ou toute personne désirant acquérir des compétences dans le domaine de la formation.

■ **Combien?** L'ensemble de la formation coûte 3600 francs, mais il est possible de s'inscrire pour l'un ou l'autre module (600 francs).

Renseignements et inscriptions:
www.unige.ch/formcont/sciences-delapprendre
Laurent.Dubois@unige.ch

Vidéo: extrait du module 1.1 (apprendre: entre plaisir et effort)
<https://youtu.be/Ps6aJZhPsp4>

Page Facebook dédiée aux sciences de l'apprendre
<https://www.facebook.com/sciencesdelapprendre>

30^e Championnat international des jeux mathématiques et logiques

MOTS-CLÉS : ÉNIGMES •
TOUS LES DEGRÉS

But

- Développer l'esprit de recherche, de créativité, de logique, d'astuce et d'intuition à l'aide d'énigmes mêlant humour et rigueur.

Remarques

- Ce concours est approuvé et encouragé par le Département de la formation et de la sécurité. Il est organisé dans une quinzaine de pays par la Fédération française des jeux mathématiques (FFJM). En Valais, c'est un groupe d'enseignants bénévoles (GVJM) qui s'occupe de ce championnat.

Adresse

- Claude Dubuis
Ch. des Pruniers 7 - 1967 Bramois

- Tél.: 027 203 37 40

- E-mail: cl.dubuis@netplus.ch

Notre site

- www.gvjm.ch

→ Etape 1

- Qualification régionale, le mercredi après-midi 25 novembre 2015, dans les centres scolaires régionaux. Environ 2500 participants!

→ Etape 2

- Finale valaisanne, un samedi en mars 2016 au collège des Creusets à Sion. 500 à 550 qualifiés.

→ Etape 3

- Finale suisse à l'EPFL - Lausanne, un samedi en mai 2016.

→ Etape 4

- Finale internationale à Paris, fin août 2016.

Lors des 3 premières étapes, les premiers (environ 20%) de chaque catégorie sont qualifiés pour l'étape suivante.

Catégories

- CM = élèves de 6H et 7H
- C1 = élèves de 8H et 9 CO
- C2 = élèves de 10 CO, 11 CO et 1^{re} année du Collège
- L1 = élèves de la 2^e à la 5^e année du Collège

Ce concours a lieu en dehors des heures de classe.

EN RACCOURCI

Service orthographique en ligne

De la coquille au mea culpa

Projet Voltaire est un service d'entraînement orthographique en ligne. Vous y découvrirez plein d'astuces et l'origine d'expressions. Un exemple presque au hasard: «faire une coquille», en référence aux erreurs typographiques que vous trouvez dans Résonances, et plus particulièrement dans l'édition de septembre (sur la couverture, c'était une première). Une manière déguisée et souriante de faire son mea culpa. Oups, point de trace de cette expression dans Projet Voltaire, site et blog

qui s'enrichissent régulièrement.
www.projet-voltaire.fr

Prix du bilinguisme Deux syndicats à l'honneur

Pour la huitième fois, le Forum du bilinguisme a remis, le 28 août dernier à Berne, le Prix du bi- et plurilinguisme visant à récompenser les actions et l'engagement exemplaires en faveur du plurilinguisme suisse. Une fois n'est pas coutume, cette récompense a été conjointement accordée dans le cadre de la Journée suisse de l'éducation aux faitières des associations d'enseignants suisses – le Syndicat des enseignants romands (SER) et le Dachverband Lehrerinnen und Lehrer Schweiz (LCH)

– pour leur position ferme en faveur d'une deuxième langue nationale à l'école primaire.
www.bilinguisme.ch

orientation.ch

Places d'apprentissage 2016

Toutes les places d'apprentissage pour l'année 2016 sont progressivement mises en ligne sur orientation.ch. Le portail suisse de l'orientation professionnelle, universitaire et de carrière offre également des informations sur les professions et les formations en lien avec les places d'apprentissage.
www.orientation.ch

Cahier de chant

MOTS-CLÉS : CHANSON,
PARTITION • BIOGRAPHIE •
OUTILS PÉDAGOGIQUES

Il semblerait que le cahier de chant soit une institution dans les classes valaisannes. Quel que soit le degré scolaire, chaque élève a un document consacré à la musique. On y trouve, selon les cas, des photocopies de chansons, de partitions de chansons, d'instruments de musique ou, encore, des biographies de compositeurs ou d'artistes.

Certains cahiers sont totalement manuscrits, d'autres partiellement. L'objectif est louable: garder une trace des activités musicales en classe et permettre aussi aux parents de prendre connaissance du développement culturel et musical de leurs enfants. Souvent, aussi, ces cahiers sont illustrés par des dessins colorés. Enfin, pour clore ces constatations liminaires, certains enseignants, dans le but évident d'encourager leurs élèves, évaluent le cahier de chant. Cette appréciation notée fait partie de ce que l'on peut appeler «la note de chant».

Situations particulières et propositions

Nous savons que quelques enseignants tentent de faire du cahier de chant un véritable outil de travail pédagogique et réflexif. Et nous encourageons par ces propos tous les enseignants à le réaliser.

- **Réflexions des élèves:** Dans la mesure du possible et selon les capacités des élèves, il serait opportun de les inciter à noter leurs pensées au gré des apprentissages effectués et selon les éléments suivants.



- **Chanson:** mélodie, rythme, difficultés d'apprentissage, orchestration, paroles, longueur, intérêt (ce que j'apprécie dans cette chanson, ce que je n'apprécie pas).
- **Technique musicale:** difficulté, intérêt, ce que j'ai appris de nouveau.
- **Instruments de musique:** difficulté d'apprentissage, intérêt, (instruments que j'aime, que je reconnais, instruments que j'aime moins, que j'ai des difficultés à identifier).
- **Œuvres musicales:** ce qu'elles m'inspirent, quels sentiments se dégagent de cette musique, quelle est l'orchestration, qu'est-ce que j'en pense...
- **Compositeurs:** la vie du musicien a-t-elle été facile, difficile?... Genres musicaux (classique, jazz, pop, ...): intérêt...

Un cahier vraiment «personnel»¹

La personnalisation du cahier de chant ne doit donc pas être seulement due aux dessins et décorations.

Ledit cahier devrait, dans l'idéal, contenir les propos personnels de l'élève. Les apprentissages souhaités n'en seront que valorisés et améliorés et les sentiments des élèves seront mis en valeur. Evitons aussi de transformer notre outil en un cahier d'écriture, ce n'est pas sa place. Et si l'on se contente de coller des feuilles, même si on les lit soigneusement et si on souligne les phrases importantes, on risque de passer à côté de l'essentiel, à savoir l'implication de chaque élève dans les beautés et les mystères de la musique.

Bernard Oberholzer ●
Jean-Maurice Delasoie ●

Note

¹ Il va sans dire que cela doit être adapté à l'âge des élèves.

EN RACCOURCI

Alphabet

Film d'Erwin Wagenhofer

Alphabet est le nouveau film d'Erwin Wagenhofer. Le cinéaste explique ainsi sa démarche: «A travers ce film, j'ai voulu tenter de trouver une réponse à toutes ces questions. Les experts, les penseurs, les scientifiques et les profanes seront d'accord avec moi: cette réponse, c'est la manière dont nous avons été préparés à vivre cette vie. La manière dont nous avons été élevés, socialisés et finalement, éduqués. En d'autres termes, tout repose sur l'alphabet qui nous a été inculqué et avec lequel nous nous sommes engagés dans le monde.»

www.alphabet-film.be/fr

Réserver une mallette de chez vous: c'est maintenant possible

MOTS-CLÉS: MÉDIATHÈQUE • RERO

Depuis 2013 il est possible pour les enseignants de réserver les mallettes des sites de la Médiathèque Brig, Sion et Saint-Maurice en ligne par le biais du catalogue RERO.

Peu connu encore, ce service permet d'anticiper la disponibilité de ces mallettes et de réserver ce matériel pour une date ultérieure et sur une durée déterminée. Ce service permet ainsi de s'assurer que les documents seront disponibles en temps voulu.

Comment trouver une mallette?

Avant de faire votre recherche, identifiez-vous. Ce service n'étant disponible que pour les enseignants, il faut impérativement commencer par se connecter à son compte lecteur grâce à votre numéro de carte et votre mot de passe.

«Peu connu encore, ce service permet d'anticiper la disponibilité de ces mallettes.»

Vous pouvez maintenant effectuer une recherche. Peut-être connaissez-vous déjà le titre de la mallette désirée? Dans ce cas effectuez une recherche simple avec le titre et ajoutez la mention «mallette pédagogique» dans le cas où vous n'avez pas de titre précis vous pouvez orienter votre recherche de manière à obtenir une liste de toutes les mallettes à disposition sur un sujet ou plus largement dans un site de la Médiathèque.



Version mobile FR | DE | EN Aide | Suggestions | Quitter

réro valais

- Recherche
 - Simple
 - Avancée
- Espace personnel
 - Dossier lecteur-trice
 - Panier (0)
 - Historique des recherches
- Autres Catalogues RERO
- RERO Explore
- Ressources électroniques
- Autres ressources
- Services en ligne
 - Préinscription
 - Prêt entre bibliothèques

Dossier lecteur-trice

Numéro de carte de lecteur-trice

Mot de passe

Mot de passe oublié ?
Pas encore inscrit ?

Entrer

Le personnel des bibliothèques a accès à l'ensemble des données figurant dans votre dossier lecteur-trice, excepté votre mot de passe.

Votre numéro de lecteur-trice est celui inscrit directement en-dessous du code barre de votre carte de lecteur-trice.

réro

Tous droits réservés © 2007 - 2015, RERO
Powered by: iPortal, VTLS Inc
Informations techniques

Mallette pédagogique, site d'accès sur internet: www.rero.ch ou www.mediathèque.ch

thèque. Pour ce faire, il vous faut utiliser les filtres qui permettent de limiter la recherche par bibliothèque

(Brig, Sion ou Saint-Maurice) déterminer un sujet (par exemple: chocolat ou climat), et ajouter la mention

Titre	Du respect [Ensemble multi-supports] : contre les préjugés, les discriminations, le racisme : malette thématique : préscolaire-2P / Médiathèque Valais St-Maurice		
Lieu / Date	St-Maurice : Médiathèque Valais, 2006		
Accès	http://www.mediathèque.ch/php/trousse/uploads/Ecole-culture-Du%20respe...		
Collation	1 mallette pédagogique		
Demandes en cours	0	Demandes totales	0
Exemplaires 1 - 2 / 2			
1	<input type="checkbox"/> Sélectionner <input type="button" value="Demander / Réserver"/> <input type="button" value="Pré-réserver"/>		
Cote	316.647.8 DURE		
Dépôt	VS MV SION/Doc. pédagogique ⓘ		
Statut	Disponible		
Détails de l'exemplaire	1010655772		
Note	Pré-réserve possible pour les enseignants		

malette pédagogique. Pour de plus amples renseignements sur les techniques de recherche adressez-vous aux guichets d'accueil ou parcourez l'aide en ligne disponible sur RERO.

Comment pré-réserver?

Une fois que vous vous êtes identifié et que vous avez trouvé la mallette désirée, cliquez sur le bouton «pré-réserver». Si cette commande n'apparaît pas, c'est que vous ne vous êtes pas identifié correctement. Une nouvelle fenêtre s'ouvre ensuite qui vous permettra de déterminer

la date à laquelle vous souhaitez disposer de ce matériel, pour des raisons logistiques les mallettes ne transitent pas d'un site à l'autre, il faudra donc venir la chercher sur le site propriétaire.

Et si ce n'est toujours pas clair?

Adressez-vous au personnel des guichets de prêt, il vous montrera comment procéder depuis chez vous ou visitez l'aide du catalogue RERO dans la rubrique des services en ligne.

Caroline Rittiner ●

Mooc Environnement et développement durable

Un MOOC «Environnement et Développement durable» dont la 1^{re} session débutera le 5 octobre 2015 est à votre disposition. A ce jour, 3350 personnes sont déjà inscrites à cette formation qui se fait uniquement à distance.

Un MOOC (Massive Online Open Courses) est, comme son nom l'indique, un support informatique gratuit offrant la possibilité de se former à distance et d'obtenir une attestation de suivi. Avec plusieurs contributions des hautes écoles suisses (HEP Fribourg, Université de Lausanne, Université de Genève).

Vidéo de présentation du cours à l'adresse suivante:
www.dailymotion.com/video/x2y7ow7

Les personnes intéressées peuvent s'inscrire directement sur:
<https://www.france-universite-numerique-mooc.fr/courses/uved/34005/session01/about>



Echo de la rédactrice

Un film sur Léonard Gianadda



«"Il peut et doit faire de sa vie quelque chose de grand", écrivait à propos de Léonard Gianadda son professeur au Collège de Saint Maurice, en 1947. Cette phrase résonne aujourd'hui comme une prophétie, tant l'œuvre accomplie par l'ancien étudiant depuis des décennies a pris de l'ampleur.»

Le film d'Antoine Cretton, réalisé à l'occasion des 80 ans de Léonard Gianadda, s'intitule: «Faire de sa vie quelque chose de grand». Wouah, il n'aurait pas été possible de trouver un meilleur titre pour résumer le parcours de Léonard Gianadda, plus exactement ses mille vies, avec ses multiples réussites en tant que photographe, ingénieur, promoteur immobilier et mécène. Si l'on connaît bien son aventure liée à la Fondation Pierre Gianadda (expositions d'art, concerts...), dont la renommée est internationale, avec ce film l'on perçoit mieux comment se bâtit un grand homme. L'hommage, singulier dans sa visée première, prend des allures universelles, aux accents humanistes. Bravo à Antoine Cretton pour avoir su mettre en relief cet homme à la stature déjà sculpturale. C'est un film qui mériterait d'être projeté à tous les étudiants et à leurs enseignants, car il insuffle de l'énergie et le sens du travail bien fait. Pour vous en convaincre, courez voir le film à la Fondation Gianadda à Martigny ou achetez le DVD. Et si vous optez pour une projection scolaire, contactez le cinéaste via www.cine2000.ch

Nadia Revaz

DVD-R documentaires: les suggestions du mois



Série *Bonjour la Suisse*

Les DVD-R sont à disposition des enseignants et des étudiants dans les deux sites de Sion et St-Maurice. Par le biais du catalogue online de la Médiathèque Valais (RERO-Valais), ceux-ci peuvent être réservés et retirés dans l'un des 3 autres sites de la Médiathèque Valais moyennant un délai d'au minimum 72 heures (jours ouvrables). Leur emprunt est strictement réservé à des fins pédagogiques, pour une durée de 14 jours, avec possibilité de 5 prolongations tant que le document n'est pas réservé par un autre lecteur.

Les enseignants peuvent exprimer leurs souhaits d'enregistrement pour le jeudi midi précédant la semaine de diffusion de l'émission à l'adresse suivante: documentation.pedagogique@mediatheque.ch

Bonjour la Suisse, 5 épisodes

- Ils ont choisi la Suisse
- Aller simple?

- Vers la vie quotidienne
- Du rêve à la réalité
- Alors heureux?

Diffusés les 29.05, 05.06, 12.06, 19.06 et 26.06 2015 sur RTS 1, 5X 43'
Cote 314.15(494) BONJ

Chaque année, plus de 150'000 étrangers immigreront en Suisse. Quels sont leurs espoirs? Trouvent-ils le bonheur dans notre pays? Comment s'intègrent-ils? A travers les histoires de quatre familles, ce feuilleton documentaire dévoile les trajectoires contrastées de ces nouveaux arrivants. (RTS)

Les nouvelles migrations

Emission Thema.
Diffusé le 09.06.2015 sur Arte, 3 h 44'
Cote 314.15(4)(091) NOUV

Trente ans après leur signature, les accords de Schengen, porteurs d'un idéal de libre circulation, sont de plus en plus contestés. Quel avenir pour la politique migratoire européenne?

15 ans, sans famille cherche refuge en Suisse

Emission Temps présent, Diffusé le 19.02.2015 sur RTS 1, 54'
Cote 314.15(94) QUIN

En 2014, près de 800 mineurs non-accompagnés ont demandé l'asile en Suisse. En tant que migrants, mineurs et sans parents, ils sont triplement vulnérables et sont en principe protégés par la Convention internationale des droits de l'enfant. Mais en Suisse, des cantons les laissent végéter, avec à peine de quoi se nourrir convenablement, en attendant leur possible renvoi. La Suisse, berceau du droit humanitaire, ferme les yeux sur un gaspillage d'années de vie précieuse. (RTS)

Secondos, la Suisse à fleur de peau

Emission Temps présent, Diffusé le 07.11.13 sur RTS1, 53'
Cote 314.15(494) SECO

C'est la Suisse des «secondos», dite franchement et sans détour, celle de jeunes à la fois tiraillés et renforcés par leur double identité. (RTS)

Voir aussi

- **Mer Méditerranée: un tombeau pour migrants?**
Emission Géopolitis, Diffusé le 21.02.2015 sur RTS 1, 15'
Cote 314.15(4) MERM
- **Réfugiés érythréens pourquoi une fuite aussi massive?**
Emission Géopolitis, Diffusé le 23.05.2015 sur RTS 1, 16'
Cote 323.2(6) REFU

La collaboration chez les enseignants débutants

MOTS-CLÉS : TEMPS PARTIEL • DUOS PÉDAGOGIQUES

En Suisse romande et italienne, la situation de l'emploi amène beaucoup d'enseignants débutants à amorcer leur carrière par un ou plusieurs emplois à temps partiel, ce qui rend la collaboration au sein de duos pédagogiques incontournable. Dès lors, les collaborations que les enseignants débutants établissent au cours de leurs premières années de pratique constituent un enjeu central tant pour leur insertion professionnelle que pour l'exercice futur de leur profession.

Cette étude interroge différents aspects des collaborations des enseignants débutants à travers une analyse qualitative d'entretiens semi-directifs conduits auprès de dix enseignants débutants primaires (élèves de 6 à 13 ans) de Suisse ro-

mande et italienne en lien avec leur développement professionnel. Les principaux résultats sont présentés autour de quatre thèmes: les objets de la collaboration, ses enjeux du point de vue des enseignants débutants, ses conditions et ses effets.

Les analyses ont permis de dégager un modèle comportant trois niveaux d'objets sur lesquels porte la collaboration chez les enseignants débutants: (1) la planification et la coordination, (2) l'échange de matériel didactique et (3) l'échange et la réflexion commune sur les pratiques et postures pédagogiques, les dimensions éthiques, ainsi que sur les implications émotionnelles du métier. Les enjeux de la collaboration s'étendent des aspects contractuels aux enjeux relationnels en passant par des dimensions professionnelles et individuelles-émotionnelles. La recherche souligne également l'importance des conditions spatiales de

la collaboration, ainsi que de l'environnement matériel qui la soutient. La collaboration impacte en particulier le développement professionnel et constitue ainsi un levier de professionnalisation important dont doivent tenir compte les programmes de soutien aux enseignants débutants.

Références

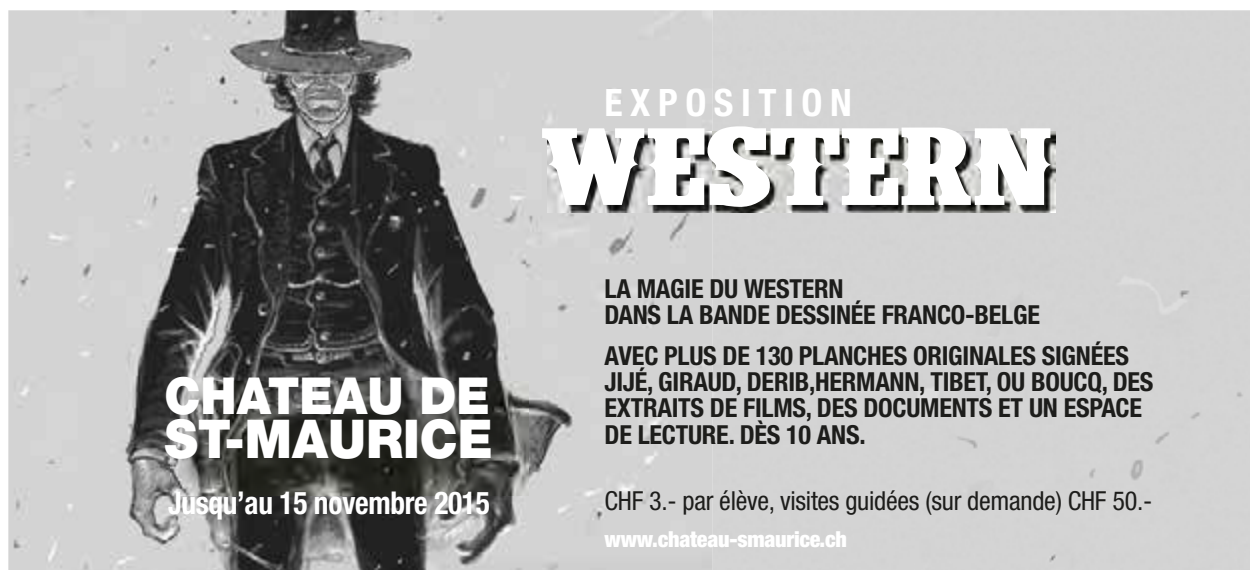
- Institution: Haute Ecole pédagogique Fribourg
- Chercheurs | Bearbeitung: Jeanne Rey-Pellissier, Dr; Jacqueline Gremaud, Prof.

Publications

- Rey, J., Gremaud, J. (2013) Collaborer pour s'insérer? Analyse des pratiques collaboratives des enseignants débutants (Education & Formation, e-299, pp. 67-77).

<http://ute3.umh.ac.be/revues/index.php?revue=17&page=3>

PUBLICITÉ



**EXPOSITION
WESTERN**

**LA MAGIE DU WESTERN
DANS LA BANDE DESSINÉE FRANCO-BELGE**

**AVEC PLUS DE 130 PLANCHES ORIGINALES SIGNÉES
JIJÉ, GIRAUD, DERIB, HERMANN, TIBET, OU BOUCQ, DES
EXTRAITS DE FILMS, DES DOCUMENTS ET UN ESPACE
DE LECTURE. DÈS 10 ANS.**

**CHATEAU DE
ST-MAURICE**

Jusqu'au 15 novembre 2015

CHF 3.- par élève, visites guidées (sur demande) CHF 50.-
www.chateau-smaurice.ch

D'un numéro à l'autre

■ Le bon prof

Il est un acteur

Il a le trac avant de faire son entrée, il parle debout devant son auditoire et doit captiver son public: le prof est le cousin du comédien. Passionnée de théâtre et d'enseignement, Edmée Runtz-Christan a consacré une thèse en lien entre ces deux arts. Elle était institutrice avant de devenir responsable de la formation des enseignants du secondaire II à l'Université de Fribourg. A l'heure où la relation devient la seule valeur ajoutée du professeur par rapport aux nouvelles technologies, la pédagogue transmet à ses jeunes recrues ses recettes pour une présence efficace devant le pupitre
L'Echo magazine (13.08)

■ Orthographe

Arrêtez le massacre

Parce que les mathématiques ont remplacé l'orthographe comme moyen de sélection des élèves, parce que l'apprentissage d'une deuxième, voire d'une troisième langue apparaît désormais comme une priorité, on tend à accorder moins de poids à la maîtrise orale et écrite de la langue maternelle. L'effort reste certes nécessaire, mais on dispose aujourd'hui d'outils nouveaux qui rendent l'acquisition des langues plus efficace. A plus long terme, il faudra inévitablement repenser de réformes qui se concentrent sur les difficultés orthographiques les plus anachroniques et les plus pénalisantes.
L'Hebdo (20.08)

■ Belgique

Les dossiers chauds de la rentrée

En lançant l'imposant chantier du «Pacte pour un enseignement d'excellence» l'an dernier, Joëlle Milquet savait qu'elle s'attaquait à un travail d'envergure. Mais la ministre belge de l'Enseignement n'avait sans doute pas imaginé que ce chantier qui pourrait bouleverser la manière de concevoir l'école dans les années à venir, serait si souvent éclipsé par d'autres dossiers: par exemple, la polémique autour des cours confessionnels (et du fameux «cours de rien») ou le dossier délicat de la pension des enseignants.
Le Soir (31.08)

■ Société

L'ennui à l'école

Elèves et profs racontent l'ennui à l'école, comment ils le combattent, ce qu'il faudrait changer... Tout le monde s'ennuie à l'école? Pas tout à fait. «L'Obs» a demandé leur avis aux élèves et aux enseignants. Verdict: les premiers s'ennuient sec et les seconds ont bien du mal à inverser la donne... Florilège. Les élèves: «En histoire-géo, la prof parle tout le temps. Elle pose les questions, et elle y répond. Elle fait son cours à elle-même.» «Quand le professeur parle, on fait que subir.» «Au collège, on s'écrit des bêtises sur nos agendas, on se dessine sur les mains et les bras. Y en a aussi qui s'envoient des textos, des Snapchats.» Les profs: «Les gamins ont l'habitude de zapper d'un sujet à l'autre. Ils ont du mal à garder leur attention, à comprendre qu'il faut faire un effort pour apprendre. Beaucoup ne savent pas respecter les règles collectives.»
Le Nouvelobs (2.09)

L'école ailleurs

Rythmes de travail Pas avant 10 h!

Forcer les gens à travailler avant 10 h s'apparente à de la torture et rend les employés malades, épuisés et stressés, affirme le Dr. Kelley, de l'université d'Oxford. Même chose pour les enfants: plusieurs expériences ont montré qu'ils n'arrivent pas à se concentrer correctement sur leur travail avant 8 h 30. À l'adolescence, le besoin de sommeil devient encore plus important. Un jeune de 16 ans devrait commencer à 10 h pour obtenir les meilleurs résultats et un étudiant à 11 h. «Juste en décalant un horaire, vous pouvez améliorer la qualité de vie. Nous avons l'opportunité de faire quelque chose qui bénéficierait à des millions de personnes sur terre.»
Slate.fr (9.09)



■ Langues

L'anglais devient une priorité à Cuba

En marge du dégel engagé il y a huit mois avec les Etats-Unis, les autorités cubaines vont élever cette année l'enseignement de l'anglais au rang de «priorité» dans les écoles, ont rapporté les médias officiels. L'histoire de Cuba et l'espagnol seront également favorisés...
Le Journal du Jura (2.09)

■ Bulletin scolaire sans notes Constat

Depuis la rentrée 2014, le collège Jean Malaury, en Seine-Maritime, a abandonné les évaluations chiffrées pour ses élèves de 6^e. Laxisme ou progrès au bénéfice des élèves en difficulté? «Un 4 ou un 5 sur 20, surtout pour un "petit" de 6^e, c'est quand même très violent, explique Béatrice Delandre. Trop d'enfants se démotivent et ont une très mauvaise image d'eux-mêmes parce qu'ils ont des mauvaises notes.» A 11 ou 12 ans, et même plus tard, difficile de faire la différence entre ce qu'on «vaut», et les notes qu'on décroche. Supprimer les notes, une façon de se montrer plus bienveillant avec les élèves? «Oui, mais "bienveillant" ne veut pas dire "laxiste", précise la principale. Nous avons supprimé l'évaluation par note chiffrée, mais nous l'avons remplacée par une autre forme d'évaluation, l'évaluation par compétences.»
L'Express (3.09)

■ Histoire

Charlemagne ne savait pas écrire

L'école existe depuis l'Antiquité. Mais l'empereur, qui n'a jamais su

écrire, a développé l'éducation dans les monastères. En faveur des jeunes nobles et des clercs, afin qu'ils puissent lire la Bible. Mais qui était-il vraiment? Selon l'émission «Secrets d'histoire» il était un jouisseur, amateur de chasse, de natation et de femmes. Ainsi qu'un intégriste catholique.
JDD (8.09)

■ Migrants à Genève

Davantage de classes d'accueil

Toujours plus de jeunes arrivent, certains analphabètes. Le Canton de Genève doit trouver des solutions et un financement. S'occuper de ces jeunes est une priorité politique, car il faut qu'un jour ils puissent prétendre au marché du travail. On sait qu'une partie d'entre eux vont rester plusieurs années en Suisse.
Le Temps (7.09)

■ Congo-Kinshasa

La rentrée scolaire, enjeu majeur

C'est jour de rentrée scolaire en République démocratique du Congo. Près de 17 millions d'élèves sont attendus, même si la situation est contrastée selon les régions du pays. A certains endroits, les parents hésitent à envoyer leurs enfants à l'école. En 2009, un enfant sur deux n'était pas scolarisé selon l'Unicef. Il y a ceux qui arrivent le jour même de la rentrée, les autres écoliers viendront graduellement par la suite. C'est à peu près cela la réalité de chaque début de l'année scolaire en République démocratique du Congo. A cause de leurs revenus très faibles, plusieurs parents ne peuvent pas envoyer à temps leurs enfants à l'école.
Radio France Internationale (7.09)

■ Sport

Un atout pour apprendre les mathématiques

Les enfants qui pratiquent un sport obtiennent de meilleurs résultats en maths! Des chercheurs de l'Université américaine de l'Illinois l'assurent. Et expliquent: le sport leur permet de développer de façon spécifique certaines zones du cerveau plus particulièrement liées aux capacités logiques et au raisonnement scientifique. Leur étude a porté sur des enfants de 9-10 ans, âge auquel les connexions neuronales ne sont pas encore toutes faites. Et on ne voit pas pourquoi ce qui est bon pour les maths ne le serait pas pour d'autres matières, telles que la philosophie, par exemple. Le sport, une bonne chose pour le cerveau, est aussi tout simplement un facteur d'équilibre physique. Et donc à encourager en début d'année.
Ouest France (8.09)

■ Ecrire à la main

A quoi ça sert aujourd'hui?

L'écriture manuscrite est de moins en moins plébiscitée par les nouvelles générations. Pourtant, ses fonctions neurologiques, motrices et sociales la rendent indispensable. La Finlande et quelques Etats d'Amérique l'ont purement supprimée du programme scolaire. D'autres pays y songent. Pourrait-on résumer ainsi: l'ordinateur pour les communications professionnelles ou qui exigent une réponse immédiate, l'écriture manuscrite pour le privé? Oui, selon Cécile von Mutzenbecher, experte en manière de style et de bonnes manières. Il faudrait donc ne jamais cesser d'utiliser la plume, une vie durant, que ce soit pour conserver sa motricité fine, une bonne mémoire, pour rester au contact de ses émotions et entretenir les amitiés.
Coopération (8.09)

■ Québec

Dédommagement parental?

Le Québec réfléchit à instaurer une prestation pour dédommager le parent - souvent la mère - qui a le plus souffert économiquement de l'éducation des enfants. Prestation qui serait due par l'ex-conjoint en cas de séparation, même si le couple n'était pas marié. Le comité d'experts à l'origine du rapport préconise la création d'une «prestation compensatoire parentale», versée en une fois.
L'Express (8.09)

■ Pression démographique et flux migratoires

En France des profs refusent des classes à 36 élèves

«Il faut qu'on crie, là», tente une enseignante avant de scander avec ses collègues un peu plus tard «36, c'est NON». A l'heure du déjeuner, entre 12 h 30 et 13 heures, une trentaine de professeurs du lycée Corot à Savigny-sur-Orge s'étaient réunis devant l'établissement pour tracter et brandir leur banderole. Une première action afin de protester contre des classes trop chargées. Contactée, la direction académique n'a pas donné suite aux sollicitations. «S'il le faut, on montera d'un ton», préviennent des professeurs de lettres et de mathématiques.
Le Parisien (8.09)

■ Le Liban et la scolarisation des réfugiés syriens

Contribution américaine

L'ambassadeur des Etats-Unis David Hale a annoncé une contribution américaine de 10 millions de dollars au fonds

d'éducation de l'ONU afin de scolariser les enfants en situation de vulnérabilité (dont les réfugiés syriens) et en âge de scolarisation dans les écoles publiques libanaises.
L'Orient le jour (14.09)

■ TEDex France

Une instit' révolutionnaire

Céline Alvarez, formée en linguistique, décide d'entrer dans le système éducatif national afin de faire bouger les lignes de l'intérieur. Elle passe le concours de professeur des écoles en 2009 et débute en 2011 une expérimentation pionnière au sein de l'Education nationale. L'objectif? Proposer un nouvel environnement pour l'école maternelle, scientifiquement fondé et validé, permettant de solliciter de façon optimale les mécanismes d'apprentissages et d'épanouissement de l'être humain. Pour cela, elle reprend les travaux du Dr Montessori, qu'elle enrichit et adapte à la lumière des sciences cognitives et de la linguistique.
Kaizen-magazine (14.09)

■ Mal de dos

Le scandale du poids des cartables

Savez-vous que trois quarts des enfants ressentiront des douleurs au dos au moins une fois dans leur scolarité? Le sujet est donc à prendre très au sérieux. Le cartable à roulettes, une solution idéale? La réponse est non! Et pour deux raisons. La première est qu'il pèse 2 kilos contre 1 kilo en moyenne pour un cartable classique, la seconde est mécanique: tirer un cartable à roulettes nécessite une torsion permanente du tronc et empêche le déroulement normal de la marche. La tablette numérique est-elle la solution? La solution d'avenir est probablement de numériser les manuels et de les mettre à disposition sur un autre support, comme une tablette tactile, ce qui pose la question du financement de cette dernière. Qui doit les financer? L'utilisation doit-elle être limitée au seul périmètre scolaire? L'avenir reste à écrire, mais passera inexorablement par cette seule vraie alternative au livre papier.
Le Point (14.09)

Le projet «Le Valais de demain. Mon Valais?» joue les prolongations!

MOTS-CLÉS: CONCOURS •
TOUS LES DEGRÉS • VALAIS

Bonne nouvelle! Le projet «Le Valais de demain. Mon Valais?» a été prolongé de quelques mois afin de permettre aux classes valaisannes d'y participer activement lors de la rentrée scolaire 2015-2016. Pour rappel, ce projet a pour ambition de sensibiliser la jeunesse valaisanne aux défis qui attendent notre canton. Les élèves sont invités à réfléchir, et à développer leur vision du Valais de demain. Les conditions de participation, critères d'évaluation et le matériel pédagogique adapté peuvent être téléchargés sur le site internet www.valais.ch/jeunesse.

Les projets développés par les élèves seront soumis à un jury en janvier 2016. La sélection des meilleurs projets par tranche d'âge sera ensuite proposée au vote du public. Les cinq idées gagnantes (une par catégorie d'âge) seront ensuite mises en image et présentées à la population valaisanne en septembre 2016. Un prix «coup de cœur» d'une valeur de CHF 5000.- récompensera l'idée la plus séduisante.

CLASSES D'ÂGE ET THÈMES

- **Age préscolaire (4-6 ans)**
Mon terrain de jeux de demain.
- **Ecoliers (7-12 ans)**
Mon produit recyclé de demain.
- **Adolescents (13-15 ans)**
Mon hymne valaisan de demain.
- **Jeunes (16-19 ans)**
Ma publicité pour le Valais de demain.
- **Jeunes adultes (20-25 ans)**
Ma station d'énergie de demain.



www.valais.ch/jeunesse

L'objectif principal de ce projet, lancé par Valais/Wallis Promotion avec le soutien du Département de la Formation et de la Sécurité (DFS), est de susciter chez les élèves de tous les niveaux scolaires un intérêt pour imaginer des projets concrets et réfléchir in fine au Valais de demain. La contribution du corps enseignant est par conséquent décisive pour la réussite du projet.

Le Valais de demain. Mon Valais?

Le matériel pédagogique mis à disposition intègre d'une part la présentation des thèmes et d'autre part les principales compétences nécessaires au développement d'un projet pouvant être soumis au jury. Elaboré en collaboration avec des spécialistes et des représentants du domaine de la formation, il permet de donner facilement au moins quatre leçons sur

le sujet. Dernier délai de dépôt des idées: 31 décembre 2015. Il ne tient qu'à vous de tirer parti des supports didactiques réalisés et de motiver vos élèves pour un projet orienté sur l'avenir de notre canton. Votre créativité et celle de vos élèves constituent les forces vives du Valais de demain; n'attendez plus et mettez-la à profit!

PROCHAINES ÉTAPES

- **Fin décembre 2015:**
Recherche d'idées et dépôt des projets.
- **Janvier - février 2016:**
Sélection des projets et vote du public.
- **Mars - juillet 2016:**
Reportage sur les 5 projets gagnants.
- **Septembre 2016:**
Présentation audiovisuelle des projets gagnants et remise des prix.

ALIMENTARIUM academy



DÉCOUVREZ LE 1^{ER} ÉCOSYSTÈME D'APPRENTISSAGE NUMÉRIQUE COMBINANT DES MOOCS ET DES JEUX PÉDAGOGIQUES !

Conçu pour les enseignants et les élèves de 8 à 16 ans, Alimentarium Academy propose un mode d'apprentissage inédit avec des supports de cours, des vidéos d'experts et des jeux pédagogiques pour apprendre les fondamentaux de l'alimentation et la nutrition de manière active et ludique.

Inscrivez votre classe en ligne et suivez ses progrès en direct !

www.alimentarium.academy

ALIMENTARIUM

Musée de l'alimentation - www.alimentarium.ch

«A chacun son histoire»

MOTS-CLÉS: BICENTENAIRE •
VALAIS • SÉQUENCES PDF

En cette année de bicentenaire de l'entrée du Canton du Valais dans la Confédération, une attention particulière à l'histoire locale est portée dans l'enseignement des SHS au CO. Grâce à l'excellent ouvrage rédigé par Delphine Debons et Yves Fournier, «A chacun son histoire», nos élèves ont accès à une information dense et diverse sur différents aspects de notre canton.

Des pistes d'exploitation en SHS

Un mandat a été confié à l'animation pédagogique afin de créer des séquences qui permettent aux enseignant-e-s de SHS de travailler en classe avec leurs élèves. Ces séquences sont disponibles et téléchargeables sous format pdf à l'adresse www.achacunsonhistoire.ch. Comme en atteste le fil rouge également disponible sur ce site, elles ont été conçues afin de s'intégrer dans les programmes prévus dans le PER.



Ces séquences sont disponibles et téléchargeables sous format pdf à l'adresse www.achacunsonhistoire.ch.



Activités 9CO

Les activités dédiées aux 9CO portent essentiellement sur la géographie. L'idée est d'observer et analyser, lors de l'étude des biens économiques, des problématiques à l'échelle valaisanne (agriculture et tourisme), de faire réfléchir aux acteurs et au poids économique de chacun de ces secteurs et de leurs impacts sur notre paysage.

Activités 10CO

Pour les 10CO, deux activités ont été créées. Une en histoire, retraçant les débuts du Canton du Valais, qui peut s'intégrer à l'étude de la Révolution française et de Napoléon Bonaparte. Elle met en évidence le difficile apprentissage de la démocratie et de l'appartenance confédérale.

La deuxième séquence, géographique, peut être introduite dans le sujet des migrations et apporte un éclairage local à cette problématique. Elle permet ainsi d'observer et d'analyser l'évolution de la migration en Valais, du passage de terre d'exil à terre d'accueil.

Activités 11CO

Trois activités sont dédiées aux programmes de 11CO. Deux séquences

historiques portant sur les deux guerres mondiales et permettant de découvrir comment le Valais a traversé ces deux pénibles moments de l'histoire.

Le dernier volet comporte une dimension plus citoyenne qu'historique. Il permet une approche du Valais d'aujourd'hui par le prisme de différents sujets sociaux et ouvre la perspective d'une discussion autour de l'état des lieux de notre canton.

Expo Médiathèque Martigny

Signalons encore que la Médiathèque de Martigny consacre toujours une exposition sur le bicentenaire de l'entrée du Valais dans la Confédération et que des séquences pédagogiques en lien avec cette manifestation sont disponibles (contact: Alexia Rey).

Avec ces documents et le savoir-faire des enseignant-e-s SHS, nos élèves sont prêt-e-s à comprendre le Valais de ces deux cents dernières années avant de construire celui du XXI^e siècle.

Jérôme Bel ●

Merci à Jérôme Bel

Janvier 2013, Jérôme Bel reprenait les rênes de l'animation pédagogique en SHS. Dans le cadre de ce mandat, il a contribué à mettre en lien les responsables de branche et les enseignants SHS des différents CO, publié diverses séquences d'enseignement en histoire et en géographie et mis sur pied bon nombre de formations continues. Nous lui adressons nos remerciements pour le travail accompli et lui souhaitons plein succès dans ses nouvelles activités à l'Ecole professionnelle commerciale et artisanale de Sion (EPCAs).

Samuel Fierz

Moyens romands en préparation

Sur mandat des cantons romands, des moyens d'enseignement sont en préparation pour l'Histoire et la Géographie au CO. La parution des ouvrages est prévue en 2016 pour les 9CO, 2017 pour 10CO et 2018 pour 11CO. Pour le primaire, les moyens 7-8H seront disponibles à la rentrée 2016.

EN RACCOURCI

Lire et écrire

Des lacunes en Suisse aussi

La Journée internationale de l'alphabétisation, organisée le 8 septembre, est-elle d'actualité en Suisse? A priori non, l'école étant obligatoire... Cependant, en regardant de près, force est de constater que la compréhension de textes n'est pas vraiment acquise au sein de la population suisse. La compréhension de textes est pourtant difficile aussi pour un grand nombre de personnes vivant en Suisse – malgré la scolarité. Environ 800'000 adultes sont concernés, dont la moitié sont nés en Suisse. Leurs compétences sont insuffisantes pour participer pleinement à la vie quotidienne. L'insertion socioprofessionnelle n'est pas acquise.

www.lire-ecrire-suisse.ch

Hautes écoles suisses

Réfugiés très qualifiés

Des étudiants syriens peuvent-ils compléter leur formation en Suisse? Selon un article du journal *Der Bund*, le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés s'est adressé à swissuniversities. Les discussions sur la situation et le développement éventuel d'une procédure commune ont débuté. Mais la compétence décisionnelle est du ressort des hautes écoles. En Allemagne, des programmes spéciaux pour les réfugiés universitaires ont été lancés (l'Université en ligne Wings offre par exemple la possibilité de participer à des cours en tant qu'auditeur libre et d'obtenir des certificats).

www.panorama.ch

Remise des diplômes de la HEP-VS 2015

MOTS-CLÉS : BACHELOR •
MASTER • PRIMAIRE • SECONDAIRE
• ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ

Face aux 1500 ans de l'abbaye de St-Maurice et aux 200 ans du Valais dans la Confédération, les 15 ans de la HEP-VS paraissent modestes. Pourtant, ces 15 ans ont une jolie symbolique. Cette sortie d'adolescence symbolise les défis nouveaux que connaît la Haute Ecole pédagogique du Valais. Dès 2015 le compte à rebours pour l'accréditation institutionnelle, au même titre que celle des hautes écoles universitaires ou spécialisées, tourne et la HEP-VS doit commencer à se préparer. Elle le fait cette année avec un nombre record de diplômes distribués.

153 diplômés pour les deux sites, 79 du primaire, 50 du secondaire et 24 de l'enseignement spécialisé, sans compter une centaine de certificats divers pour les maîtres formateurs et autres, c'est un chiffre record, compte tenu également du fait que l'on délivre cette année les diplômes du master en enseignement spécialisé qui ne sont pas délivrés chaque année.

Une nouvelle collaboration avec la formation professionnelle

Signe de l'extension constante de son mandat, la HEP-VS décerne cette année également communément avec l'Institut fédéral de formation des maîtres pour la formation professionnelle (IFFP) des titres qui permettent d'enseigner tant au deuxième degré qu'au centre professionnel. Dans ses choix stra-



Oskar Freysinger, chef du Département, et Patrice Clivaz, directeur de la HEP-VS remettent le diplôme à Oliver Brand, diplômé du secondaire.

tégiques, la HEP-VS mise toujours au primaire sur une formation qui permet aux étudiants d'étudier durant une année entière dans l'autre langue du canton, ce qui est entre autres une contribution essentielle à l'unité de notre canton. Au secondaire, c'est toujours le choix d'un produit de niche à succès avec une formation à temps partiel qui permet aux universitaires de revenir plus tôt en Valais et de cumuler responsabilité professionnelle et formation. Dans son discours, le directeur Patrice Clivaz a surtout insisté sur l'enjeu central de la prochaine accréditation institutionnelle et des

modifications qu'il conviendra d'apporter à l'appareil législatif qui actuellement régit la HEP-VS. Pour les étudiants, c'est Karine Fardel Puippe qui s'est exprimée. Porteuse depuis peu du master en enseignement spécialisé, la Martigneraise a rappelé l'importance d'une formation souple en terre valaisanne, ce qui permet une meilleure accessibilité pour les personnes intéressées. Le chef du Département a quant à lui précisé ses attentes en matière de contenu et d'orientation de la HEP-VS qu'il souhaite toujours plus marquée d'une couleur valaisanne.

HEP-VS •

DIPLÔMES BACHELOR ENSEIGNEMENT AUX DEGRÉS PRÉSCOLAIRE ET PRIMAIRE

- 1 Alimetaj Valmira, Martigny
- 2 Barben Tiffany, Bruson
- 3 Berthod Borcard Solenne Alba Hydra, Sion
- 4 Bianco Mélanie, Conthey
- 5 Bruchez Chloé, Fully
- 6 Bruchez Gaëtan, Dorénaz
- 7 Chambovey Béatrice, Fully
- 8 Chappot Laurence, Martigny-Croix
- 9 Clivaz Laure, Chermignon
- 10 Cornut Aude, Vouvry
- 11 Crettenand Clément, Ardon
- 12 Crettex Béatrice, Riddes
- 13 Delavy Virginie, Sion
- 14 Donadello Laura, Vérossaz
- 15 Dos Santos Marlène, Ardon
- 16 Duc Marine, Montana
- 17 Eggenberger Sylvie, Monthey
- 18 Eggs Maryline, Granges
- 19 Finelli Margot, Monthey
- 20 Gämperle Manon, Veyrier
- 21 Giroud Nathalie, Martigny
- 22 Gros Sandra, Aigle
- 23 Hasler Margaux, Vouvry
- 24 Lambiel Meryl, Martigny
- 25 Lehner Valérie, Bramois
- 26 Maret Laura, Lourtier
- 27 Maye Sarah, Uvrier
- 28 Mayor Elodie, Aigle
- 29 Melly Morgane, Veysonnaz
- 30 Membrez Virginie, Sion
- 31 Morel Marie, Vouvry
- 32 Nunes Emilie, Grimsuat
- 33 Pajaziti Argjenta, Marly
- 34 Papilloud Julie, Aven
- 35 Pellouchoud Kevin, Orsières
- 36 Qufaj Adelina, Monthey
- 37 Ramadani Nita, Sierre
- 38 Rithner Marine, Choëx
- 39 Roduit Joséphine, Fully
- 40 Rogova Eremira, St-Gingolph
- 41 Santoro Serena, Monthey
- 42 Schlaeppli Emma, Sion
- 43 Silva Vanessa, Collombey
- 44 Temel Öznur, Corcelles
- 45 Terrettaz Christelle, Vétroz
- 46 Thierrin Laetitia, Bouveret
- 47 Veith Mélissa, Bouveret
- 48 Vergère Alain, Vétroz
- 49 Villard Fanny, Jouxten-Mézery
- 50 Vodoz Gabrielle, Bouveret

- 51 Volluz Virginie, Martigny
- 52 Von Brodowski Anaïs, Mont-sur-Lausanne
- 53 Vuk Natasa, Sierre
- 54 Wild (-Hunacek) Pascale, Fenalet-sur-Bex
- 55 Zambaz Alexane, Conthey

MASTERS ET DIPLÔMES FP SEC I ET SEC II

Master secondaire I Diplôme d'enseignement pour le degré secondaire I (sec I)

- 1 Abbet Alexandre, Charrat
- 2 Beaud Augier Muriel, Ayer
- 3 Bovisi Eric, Sierre
- 4 Brand Olivier, Fully
- 5 Brunner Catherine, Grimsuat
- 6 Cordonier Prisca Marie, Chermignon
- 7 Cornet Arnaud, Martigny
- 8 Farine Joëlle Brigitte, Conthey
- 9 Frossard Jonas, Miège
- 10 Gunevska Sanja, Crans-Montana
- 11 Perraudin Benoit, Martigny
- 12 Pignat Grégory, Botyre (Ayent)
- 13 Roduner Lea, Monthey

Diplôme d'enseignement pour les écoles de maturité (II)

- 1 Beringhs Vincent, Blonay
- 2 Delaloye Serge, Ardon
- 3 Genolet Eric, Hérémence
- 4 Kolly Isabelle, Fribourg
- 5 Lambiel Romain, Leytron
- 6 Lamon Alexandre, Lens
- 7 Lutin-Féraud Nathalie, Sion
- 8 Martin Mary-Laure, Romanel-sur-Lausanne
- 9 Mettaz Pascal, Fully
- 10 Meynard François, Genève
- 11 Pasquier Julien, Villars-sur-Glâne
- 12 Perrenoud Nathalie, Haute-Nendaz
- 13 Piazza Yvo, Vevey
- 14 Praplan Karin, Uvrier
- 15 Praz Yannick, Conthey
- 16 Thévoz Julia, Giffers
- 17 Vanin Nuñez Omaira, Le Locle

Diplôme d'enseignement pour le degré secondaire I et les écoles de maturité (II)

- 1 Clerc Murielle, Champzabé
- 2 De Camaret Gaëtan, Sion
- 3 Délez Loïc, Martigny
- 4 Evéquoz Justine, Martigny
- 5 Holtz Laure, Morgins
- 6 Jacquier Peer Valérie, Sion
- 7 Jacquier-Fournier Laetitia, Bramois
- 8 Juilland Alan, Prilly
- 9 Juilland Anne-Catherine, Sierre
- 10 Lambelet Frédéric, Vevey
- 11 Mabillard Florence Venthône
- 12 Michelet Jean-Jacques, Baar (Nendaz)
- 13 Michellod Célia, Leytron
- 14 Quarroz Marie, Bramois
- 15 Quennoz Julien, Vétroz
- 16 Tscherrig Marc, Sierre

Diplôme secondaire I, Diplôme d'enseignement pour le degré secondaire I (36 crédits ECTS) consécutif à un diplôme d'enseignement pour les écoles de maturité

- 1 Amos Michaël, Sion
- 2 Üregen Derya, Sion
- 3 Vuataz-Jurt Denise – Sion

Diplôme secondaire I-II additionnel

- 1 Roduit Blaise, Vétroz

DIPLÔMES ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ

- 1 Bender Dorothee, Les Marécottes
- 2 Benoit (Nendaz) Valérie, Vex
- 3 Bochatay Antoine, Vernayaz
- 4 Cardoso Ferreira Gillioz Patricia Alexandra, Vernayaz
- 5 Cornut Buttet Céline, Muraz
- 6 Crettex Marina, Ravoire
- 7 Fardel Puipe Karine, Les Valettes
- 8 Métrailler-Smet Annelies, La Fordaz
- 9 Moulin Bérénice, Martigny
- 10 Praz Maryline, Sornard
- 11 Tindom-Comby Marie-Laure, Martigny ●

Jessica, en formation dans le service en restauration

MOTS-CLÉS: ORIF • TRAIT D'UNION • AFP

Dans le cadre de cette rubrique liée à l'orientation scolaire et professionnelle, je contacte habituellement les écoles ou les employeurs, de façon à rencontrer des jeunes aux parcours et profils variés. Ce mois, j'ai directement choisi d'interviewer Jessica, qui m'a servi à plusieurs reprises au restaurant d'application le Trait d'Union, géré dans les murs de la médiathèque à Sion par l'Orif (Organisation romande pour l'intégration et la formation professionnelle). A chaque fois, Jessica était si attentionnée à l'égard des clients que j'étais convaincue qu'elle était faite pour ce métier, d'où mon envie d'en savoir plus sur sa motivation et ses aspirations.

Jessica a accepté de me rencontrer pour évoquer son parcours, son activité et sa formation initiale en vue de l'obtention de l'AFP (Attestation fédérale de Formation Professionnelle).

Après avoir fréquenté l'école obligatoire à Collombey-Muraz, Jessica, dysphasique depuis son enfance, m'explique que l'Orif est pour elle une formidable chance d'intégration professionnelle, car elle bénéficie, via cette structure, de soutien pédagogique dans sa formation professionnelle mais aussi dans son lieu de vie, à mi-chemin entre institution et société.

Depuis cette année, elle vit en milieu ouvert sous la responsabilité d'une équipe éducative avec trois autres jeunes filles de l'Orif.



Alexandra Jacquier, employée au Trait d'Union, et Jessica

INTERVIEW

Jessica, avant de faire une formation dans le service en restauration, rêviez-vous d'exercer ce métier?

Au départ non, je pensais plutôt devenir vendeuse. Au CO, j'ai fait des stages dans la vente de vêtements ou en alimentation ainsi que dans des crèches, car j'aime bien les enfants. Une fois à l'ORIF, pendant mon année préparatoire, j'ai effectué des stages dans quatre domaines (vente, intendance, cuisine et service en restauration). Le service en restauration m'a beaucoup plu et c'est également là que j'ai obtenu les meilleures notes. Au départ, j'ai travaillé dans le restaurant d'appli-

cation Petits Pois Carottes à Conthey et depuis janvier je suis au Trait d'Union. Pendant quelques mois, j'ai aussi effectué un stage à la Glacière à Sion et là je vais bientôt en faire un autre ailleurs.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans le service en restauration?

J'adore le contact avec les clients et ils me font plein de compliments, ce que j'apprécie. C'est en plus agréable de travailler avec une équipe soudée entre jeunes de l'ORIF, tout en étant entourée de professionnels. Mme Pitteloud, ma MSP (maîtresse socioprofessionnelle) m'aide à apprendre le métier, en suivant de près

les objectifs de formation que je dois atteindre dans le cadre de l'AFP.

Y a-t-il des choses que vous n'aimez pas faire?

Passer la panosse, mais c'est nécessaire. Dans la vie, on doit savoir effectuer des tâches qu'on aime moins, donc autant le faire dans la bonne humeur.

Les clients ne sont-ils pas parfois pénibles?

Le client est roi, donc on doit toujours être à son service et sourire. En fait, je n'ai eu que deux fois des clients pas sympas.

Avez-vous appris à être toujours agréable avec les clients ou est-ce pour vous naturel?

J'ai toujours été comme ça. Depuis toute petite, je suis souriante, sauf sur les photos.

Comment s'organisent les activités au Trait d'Union?

Pour l'organisation, la salle est répartie en trois secteurs. Avant le service, l'équipe de cuisine nous explique le plat du jour et la suggestion de saison. On doit aussi se ren-

seigner sur les accompagnements, de façon à pouvoir répondre aux questions des clients et les servir au mieux. Aujourd'hui, en plat du jour, il y avait par exemple un suprême de volaille au beurre de chorizo, avec des pommes grenaille rôties et une poêlée de brocoli et de chou-fleur.

Et pour ce qui est des cours pour l'AFP, comment se déroulent-ils?

Je suis en deuxième et dernière année AFP. J'ai cours tous les lundis à l'école professionnelle. J'ai dû et je dois encore apprendre beaucoup de choses en lien avec le métier. Sur les deux ans, on a quatre classeurs de service à étudier, dont celui pour cours interentreprises. En ce moment, je prépare mon TPA (Travail personnel d'approfondissement)

écrit et oral qui représente la moitié de la note du diplôme. J'ai choisi de faire un exposé sur l'alcoolisme et je devrai le présenter devant ma prof de français et un expert.

Quel est votre rêve professionnel une fois votre attestation AFP en poche?

Après l'AFP, j'aimerais faire un CFC. Pour passer directement en 2^e année, il faudrait que j'obtienne un 5 de moyenne. Plus tard, j'aimerais plutôt travailler dans un tea-room ou servir des boissons dans un bar.

Propos recueillis par Nadia Revaz •



Orif SION

Orif Sion accueille des adolescentes et adolescents présentant des déficiences motrices et/ou comportementales et/ou ayant un parcours scolaire en école spécialisée et qui n'ont pas encore de formation professionnelle.

www.orif.ch/espace-decouvrir-lorif/les-sites-orif-en-bref/orif-sion

EN RACCOURCI

La réalité augmentée Des possibilités pédagogiques et créatives infinies!

Annie Turbide enseigne en 4^e et 5^e année du secondaire en éthique et culture religieuse à l'école Cardinal-Roy, à Québec. L'an dernier, elle a eu l'occasion avec ses élèves de découvrir quelque chose de nouveau: la réalité augmentée. En 2014-2015, dans le cadre d'une activité internationale pour le Rendez-vous des écoles francophones en réseau (REFER), ses élèves et elle ont «augmenté» l'œuvre intitulée

Petite Poucette de Michel Serres.
www.ecolebranchee.com > 2015
> septembre > 1 > La réalité augmentée: des possibilités pédagogiques et créatives infinies!

Nexus, magazine
d'information
indépendant

Réussir sa vie sans école

Par des grandes vertus d'égalité, de citoyenneté et de progrès, le système scolaire n'en finit pas de montrer ses limites et ses impasses, au point que de plus en plus de parents en France décident de prendre la



tangente, réinventant l'école buissonnière. Au début de son dossier dans Nexus, Edouard Ballot constate: «Plus l'enquête avançait, plus je me retrouvais sidéré. Non seulement l'école n'est pas obligatoire, mais il existe un petit monde, d'ailleurs en expansion actuellement, d'enfants qui ne vont pas à l'école et dont l'épanouissement général est stimulant.» Dans ce dossier, vous trouverez notamment le témoignage d'André Stern, l'adulte resté enfant, ou celui de Bernard Collot, ancien instituteur trouvant l'école désocialisatrice.
www.nexus.fr/magazine

Gestion de fortune: faire le point de la situation

MOTS-CLÉS: TAUX • MARCHÉ

Récemment, CPVAL était amenée à répondre à un certain nombre de questions relatives à la gestion de fortunes suite à une enquête menée au niveau CH par un institut universitaire. Je vous propose ce mois-ci de vous faire part de la position de CPVAL.

Patrice Vernier •



Dans quelle mesure CPVAL est-elle concernée par la faiblesse des taux?

Comme tous les investisseurs et épargnants, CPVAL est concernée par la faiblesse persistante des taux d'intérêt. Dans un tel environnement, tout le monde doit compter avec moins d'argent. Ce qui veut dire

«L'environnement fait l'objet d'une surveillance constante de notre part.»

que tous doivent revoir à la baisse leurs attentes en matière de rendements futurs et reconsidérer, sous un angle critique, les risques qu'ils acceptent de prendre pour l'avenir. L'évolution à la baisse du niveau des taux d'intérêt étant généralisée, toutes les catégories d'actifs doivent être réexaminées. Les comptes bancaires affichent à l'heure actuelle des taux situés entre 0% et -1%. Dans ce contexte, de nombreux investisseurs sont bien entendu tentés de miser sur les rendements générés par des placements plus risqués, comme les actions. Mais quiconque investit dans des placements plus risqués doit aussi être

prêt à supporter le risque de possibles pertes et être capable de les assumer.

Comment CPVAL a-t-elle réagi à ces évolutions du marché financier?

L'environnement qui prévaut en matière de taux d'intérêt, tel qu'il a été évoqué, n'est pas nouveau. Nous étions partis du principe que la situation ne se rétablirait que très lentement dans ce domaine, aussi les différentes mesures que nous avons prises produisent déjà leurs effets. Nous étions aussi bien préparés que peut l'être un investisseur conscient de ses responsabilités dans un environnement très peu prévisible.

Quelles ont été les mesures prises par CPVAL?

Nous avons dynamisé notre processus de gestion actif-passif (Asset-Liability-Management, ALM). Ces analyses permettent d'établir l'évolution de l'actif et du passif (bilan) et de se faire une idée des engagements à long terme d'une Caisse de pension. C'est sur cette base que toute Caisse établit sa stratégie de placement en tenant compte, par

ailleurs, de sa capacité de risque et de sa propension au risque. Chez CPVAL, nous effectuons des analyses ALM au moins tous les trois ans. De cette manière, nous pouvons réagir plus vite aux changements économiques et les éventuels ajustements de la stratégie de placement déploient leurs effets plus rapidement. Quand nous parlons d'ajustements, nous pensons plus particulièrement à l'adaptation de la pondération de chaque catégorie d'actifs au sein de notre portefeuille global.

Quelles autres mesures ont été prises?

Nous introduisons de nouvelles catégories d'actifs. En diversifiant notre portefeuille global, nous sommes en mesure de répartir les risques plus largement et de générer plus de stabilité. A l'issue d'un processus de sélection systématique, nous nous sommes, par exemple, intéressés à des produits de microfinance ou d'infrastructure. Cependant, nous ne commencerons à investir concrètement dans ces catégories d'actifs que lorsque nous aurons accumulé le savoir-faire indispensable en interne

et qu'au besoin, nous aurons trouvé les partenaires externes appropriés pour la mise en œuvre effective.

Y a-t-il aussi des mesures pour optimiser les engagements?

Nous devons être à même d'honorer sur le long terme nos engagements, y compris lorsque les rendements sont faibles, ce qui explique que nous ayons aussi été dans l'obligation d'intervenir au niveau du calcul des engagements futurs, autrement dit des droits à la rente, et d'abaisser au 31 décembre 2014 notre taux d'intérêt technique de 0,5%. Dans le même temps et pour atténuer les effets négatifs en résultant pour les personnes assurées, une provision a pu être constituée qui permet aujourd'hui de maintenir les prestations à leur niveau initial.

Cela ne laisse que peu d'espoir à une amélioration notable de la situation prévalant sur le marché financier dans un avenir proche. La prochaine baisse du taux d'intérêt technique est-elle déjà programmée?

Il va de soi que l'environnement fait l'objet d'une surveillance constante de notre part. Pour le moment, CPVAL n'a pas de projet concret visant un nouvel abaissement du taux d'intérêt technique. Nous ne saurions exclure, toutefois, qu'il faille procéder à un nouvel abaissement de ce taux à moyen terme. Tout dépendra notamment de la durée pendant laquelle les taux resteront à ce niveau très bas.

Dans ce contexte difficile, comment sont dégagés les rendements nécessaires?

La définition de la stratégie de placement est la décision la plus importante en matière de gestion puisqu'elle fixe la répartition de la fortune entre les différentes catégories d'actifs que sont les actions, les obligations d'Etat, les obligations d'entreprise, les matières premières et l'immobilier. A elle seule, elle détermine à 90% le résultat des pla-

cements. A l'avenir, nous continuerons de mener ce processus avec le plus grand soin, sans nous en écarter. Par ailleurs, la gestion du risque, qui consiste à mesurer, surveiller et contrôler constamment les risques et les rendements au niveau de la fortune globale, est un autre facteur de réussite important. Nous n'investissons en fin de compte que dans des choses que nous comprenons parfaitement.

C'est la seule manière d'éviter les erreurs et de nous prémunir contre toute mauvaise surprise. La mise en œuvre de la stratégie de placement exige en outre la plus grande attention surtout dans un environnement marqué par la faiblesse des taux: les frais d'administration doivent être faibles et les processus suivre les codes internationaux de bonnes pratiques. L'ensemble des frais de gestion de la fortune s'élève en 2014 à 35 centimes seulement pour 100 francs de fortune investis.

Nous nous sommes également prémunis contre une défaillance (inattendue) de l'un de nos spécialistes, en assurant très rapidement une continuité dans la gestion de notre portefeuille. Même si nous agissons avec une diligence extrême dans ce contexte, les rendements futurs générés à moyen terme seront vraisemblablement assez bas. Mais puisque nous administrons la fortune de nos clients à titre fiduciaire et dans leur

propre intérêt, notre premier impératif reste d'assurer sa sécurité à long terme.

Le mot de la fin revient à CPVAL

Nous continuerons de nous investir pleinement, en étant conscients de nos responsabilités et soucieux des coûts, dans l'intérêt de nos assurés. Même dans le présent contexte marqué par la faiblesse des taux, il importe de viser un rendement de nature à protéger durablement les personnes assurées contre les conséquences économiques de la vieillesse, de l'invalidité et du décès tout en limitant les risques de manière appropriée.

EN RACCOURCI

Educa.ch

Education civique et politique

Cette collection de liens propose quelques pistes pour aborder les élections fédérales du 18 octobre 2015 en classe, dans le but de mieux susciter et soutenir l'intérêt des jeunes pour la vie politique suisse. Jeux didactiques, quiz et plateforme interactive sont à disposition des enseignants.

<http://enseignement.educa.ch/fr/education-civique-politique-0>

C'était écrit dans *l'Ami des Régens* en 1856

«Dès que quelque chose de nouveau se présente aux yeux des enfans, ils demandent: qu'est-ce que c'est? Par là ils n'ont ordinairement en vue que d'apprendre le nom de la chose, et en leur disant comment on l'appelle, on répond exactement à cette question. Ils demandent ensuite: A quoi sert cela? Répondez nettement. Vos réponses les engageront à faire de nouvelles questions.»

L'Ami des Régens, journal pédagogique pour les écoles françaises du Valais, 1er mars 1856



Au fil de l'actualité

Voici quelques infos sélectionnées pour vous ce mois.



Semaine romande de la lecture

Du 23 au 27 novembre, la Semaine de la lecture 2015 sera consacrée à la lecture orale.

Lecture orale? Plus qu'une simple pratique scolaire, elle ouvre un vaste champ d'expériences du corps et de la voix pour dire ses goûts de lecture, pour lire et mieux comprendre pour soi et, surtout, pour partager ses sentiments et ses coups de cœur avec les autres.

Comment donner vie à un texte? Lecture magistrale, lecture-cadeau ou lecture à haute voix, autant de formules qui donnent corps à un texte pour le plaisir d'écouter et d'être ensemble: un vaste terrain d'expériences créatrices.

Pour en savoir plus sur cet événement et/ou découvrir le memento pédagogique actualisé: www.resonances-vs.ch > Agenda pédagogique www.semaine-romande-lecture.ch

«L'école bouge»

Depuis 10 ans, «l'école bouge» amène du mouvement dans les écoles et les structures d'accueil de jour en Suisse et au Liechtenstein. A l'occasion de cette année de jubilé, ce thème du mois propose une série d'exercices tirés de ce programme pour un enseignement en mouvement.

www.mobilesport.ch

Promotion des sciences de l'EPFL



Le Service de promotion des sciences de l'EPFL a pour mission de:

- Promouvoir les sciences et technologies auprès des jeunes filles et garçons et leur donner très tôt l'envie de s'y investir;
- Favoriser la diffusion des savoirs scientifiques et technologiques auprès du grand public et œuvrer pour une meilleure compréhension de ces savoirs et leurs enjeux pour la société.

Pour ce faire, il développe et réalise des activités en collaboration avec des partenaires internes et externes, appuie et met en lumière les initiatives d'autres unités et laboratoires de l'école et coordonne les actions de l'EPFL dans ce domaine.

<http://sps.epfl.ch>

Science et découverte à la HES-SO Valais-Wallis

Pour toutes les curieuses et tous les curieux de science et de technique,

la HES-SO Valais-Wallis propose un programme original et varié pour les jeunes:

- des ateliers pratiques durant lesquels vous découvrirez les métiers de la technique en construisant votre propre carte électronique ou en programmant un robot.
- des développements de technologies informatiques: sites web, robots, réalité augmentée...

www.hevs.ch/fr/mini-sites/projets-produits/science-decouverte

Nouvelles offres de médiation au Musée Einstein à Berne



Depuis peu, des documents didactiques sont mis gratuitement à disposition pour une visite du Musée Einstein au Musée d'Histoire de Berne.

Le dossier englobe aussi bien des propositions pour préparer la visite de l'exposition et pour la retravailler par la suite que des feuilles de travail spécifiques à chaque niveau (secondaire I et II) pour le jour de la visite. Les devoirs riches et variés permettront à vos élèves de se plonger dans l'histoire du XXe siècle et d'avoir un aperçu de la vie et des principales théories du célèbre physicien.

www.einsteinmuseum.ch

Langue 2 – Langue 3: calendrier des tests de placement

Comme proposé ces dernières années, les enseignants débutant leur formation langagière ou souhaitant valider leur niveau langagier se voient proposer un test de placement, le mercredi après-midi, aux dates suivantes:

2015

Langues	Dates	Lieux	Délai d'inscription
L2	14 octobre	St-Maurice	5 octobre
L2	4 novembre	St-Maurice	26 octobre
L3	11 novembre	St-Maurice	2 novembre



Les inscriptions à ces tests se font via: www.hepvs.ch
> formation continue
> tests de placement.

Service de
l'enseignement –
Animation
HEP •

2016

Langues	Dates	Lieux	Délai d'inscription
L2	27 janvier	St-Maurice	18 janvier
L2	3 février	St-Maurice	25 janvier
L2	16 mars	St-Maurice	7 mars
L3	6 avril	St-Maurice	28 mars

EN RACCOURCI

Du 9 novembre 2015
au 9 mai 2016

Expérience non-fumeur

Expérience non-fumeur s'adresse aux classes de la 6^e primaire jusqu'à la fin de la scolarité obligatoire. Il consiste à rester sans fumer pendant 6 mois au moins (de novembre à mai). Les classes avec 10% d'élèves fumeurs ou ayant le souci d'avoir des fumeurs durant l'année peuvent également s'inscrire. Du matériel pédagogique est mis à disposition et le CIPRET intervient dans les classes sur demande. Des bons de voyage

sont tirés au sort parmi les classes ayant respecté les conditions du concours. Ce concours est organisé par l'Association suisse pour la prévention du tabagisme, les centres cantonaux de prévention du tabagisme, ainsi que les ligues pulmonaires et les ligues contre le cancer, en collaboration avec l'Office fédéral de la santé publique.

www.cipretvalais.ch/tabagisme/concours-experience-non-fumeur.html

Revue L'Alpe Dossier sur les écoliers des montagnes

A l'heure où le débat sur le rôle de l'école



dans l'apprentissage de la citoyenneté revient en force, il est intéressant de s'interroger sur l'enseignement d'hier et d'aujourd'hui à travers les territoires de l'arc alpin européen. Quelles en sont les spécificités? Que nous racontent manuels et objets sur la façon d'enseigner (dans) les Alpes? Que vous ayez rêvé, enfant, de passer de l'autre côté de l'estrade ou préféré l'école de la nature tel Calixte, ce fils de bergers dont nous publions les photos, le dossier de ce numéro de *L'Alpe* vous ramène sur les bancs de l'école.

www.lalpe.com/lalpe-70-ecoliers-des-montagnes

Français: texte et langue



■ Texte et langue 5-8

Texte et langue — Aide-mémoire, savoirs grammaticaux et ressources théoriques pour les élèves du cycle 2

Auteurs: F. Aubert, Ch. Messeiller
Collection: *Mémento grammatical*
Éditeur: CIIP
Domaines du PER: Français, L1
21-22-25-26
Années scolaires: 5-8
Cycle: 2

Qu'est-ce que *Texte et langue*?

Produit dérivé de la grammaire de référence (*Lire, écrire, comprendre la grammaire et la langue*, Neuchâtel, 2013©CIIP) et du mémento 9-11 (*Texte et langue, aide-mémoire, savoirs grammaticaux et ressources théoriques pour les élèves du cycle 3*, Neuchâtel, 2014©CIIP), le nouvel ouvrage Texte et langue pour le deuxième cycle est en parfaite correspondance avec les prescriptions du PER. Ses auteurs ont repris la structure et les rubriques du même type de document destiné au cycle 3. Les objectifs de cet ouvrage de référence sont de favoriser la progression des élèves dans le cadre de la production écrite et de leur rappeler les notions importantes du fonctionnement de la langue (L1 22-26). Destiné à accompagner l'élève tout au long du cycle 2, *Texte et langue*

permet la construction et l'acquisition de différents outils facilitant:

- les activités de réflexion sur le texte, la phrase, le mot;
- la mise en œuvre d'opérations d'écriture et de stratégies de relecture orthographique;
- la maîtrise des règles de fonctionnement de la langue.

Cet aide-mémoire, divisé en six parties, (*Texte – Phrase – Orthographe – Vocabulaire – Conjugaison – De la phrase au texte*) est composé de 36 chapitres précédés d'un sommaire et d'un index, de deux pages de garde comportant des notions sur l'ouvrage, d'un alphabet français et d'un alphabet phonétique international. Ce dernier ainsi qu'une liste des abréviations sont reproduits sur un marque-page imprimable déposé sur la plateforme du PER.

Rôle de l'enseignant

Comme pour chaque outil de référence, les élèves ont besoin de l'enseignant pour entrer dans *Texte et langue*, plus particulièrement en

5H et 6H. Afin d'aider les élèves à s'approprier le document, l'index en particulier, des recherches ciblées peuvent être menées à l'intérieur du livre. Les élèves gagneront ainsi

[illegible]

NOTICE AUX ENSEIGNANTS

Le manuel Texte et Langue 3-8 comporte 4 parties, chacune identifiable par une couleur différente. Ces 4 couleurs guident l'élève dans sa recherche et l'aident à reconnaître la partie dont il a besoin.

Les parties sont elles-mêmes divisées en chapitres écrits dans le sommaire.

Un chapitre contient plusieurs sections qui servent de sous-titres (hiérarchisation).

Pour tenir compte de la différence d'âge et de connaissances des élèves, les éléments graphiques suivants ont été utilisés :

- des fonds de couleur :

bleu pour l'entrée pour tous

rouge pour les bases de la lecture

vert pour les bases de la langue

orange pour les bases de la grammaire
- des tailles de police différentes :

pour tous 12 pts

pour 7-8 10 pts
- des icônes (hibou, ampoule, œil...) signalant les définitions, les règles générales, les exceptions, les curiosités, etc.

Les pages des chapitres, schématisées ci-dessous, contiennent les éléments suivants : un texte d'entrée, une définition, des explications, une place pour écrire.

la marque-page

En le lisant vite, l'enseignant peut identifier à ses élèves le sous-chapitre, le chapitre et les sections. Ces éléments importants peuvent également servir de sous-titres. Ce document est inséré dans le 2^{ème} du Texte et Langue 3-8 pour la rubrique MAP de la maternelle à l'EP1, dans le paragraphe Apprendre à comprendre pour la fonction. On y trouve ce Texte et Langue - cycle 3. Cliquez ici

P.P.T. → MAP → Images → Images complètes

Après l'avoir lu, les élèves et l'enseignant ont pu constater que les pages de la notice ont été conçues pour être utilisées.

en efficacité et en autonomie dans leurs recherches. A la fin d'une séquence d'apprentissage en classe, des constats peuvent être annotés dans des espaces prévus à cet effet.

Tolérances orthographiques

En général, *Texte et langue* se réfère à l'orthographe française « traditionnelle ». Les tolérances orthographiques proposées dans *Les rectifications de l'orthographe du français* (IRDP 1996) sont signalées en cas de nécessité.

Un travail à partir des genres de textes

Texte et langue se base sur les nouvelles orientations du français. Énoncées par la CIIP en 2006, elles mettent en évidence l'importance de partir du texte pour organiser l'ensemble des apprentissages sur la langue.

Ce nouvel ouvrage accorde donc une importance particulière au travail sur les genres textuels. Il s'inspire à cet effet des regroupements de genres prévus par le PER.

Toutes les notions présentées par *Texte et langue* sont mises en relation avec les textes. Les élèves peuvent désormais se référer à ce moyen pour améliorer leurs productions écrites.

Texte et langue est-il adapté à la première partie du cycle 2 (5H-6H)?

La CIIP a souhaité la création d'un manuel unique pour l'ensemble du cycle 2. Une telle ambition n'allait pas de soi. Pour les rédacteurs, il n'était pas évident de répondre à la fois aux besoins d'élèves fréquentant la 5H et à ceux d'enfants scolarisés en 8H, « leur logique de recherche » n'étant pas forcément identique. Forts de ce constat, les auteurs ont relevé le défi. De manière convaincante, ils ont réussi à différencier les notions présentées afin de tenir compte de l'ensemble des élèves susceptibles d'utiliser l'ouvrage. Ils l'ont divisé en deux parties, l'une destinée aux degrés 5H-6H et l'autre aux 7H-8H. Elles sont repérables par des fonds de couleur et des tailles de police différenciées. Plus l'élève avance dans la page, plus les éléments se complexifient et se diversifient. Lorsque les couleurs s'éclaircissent, on bascule dans la deuxième partie du cycle. *Texte et langue* nourrit ainsi la curiosité des élèves qui aimeraient en savoir plus.

Divers

Les auteurs de *Texte et langue* proposent différentes pistes susceptibles de faciliter l'utilisation de leur ouvrage. Il s'agit, notamment de :

- le distribuer en début d'année scolaire et assurer progressivement sa découverte;
- prendre le temps de le présenter et de le parcourir avec les élèves;
- montrer comment chercher une information;
- travailler à partir de l'index;
- indiquer aux élèves ce qui, dans une page consultée, est en lien avec son degré;
- organiser une course en équipes (cf. les méthodologies L2 et L3) pour retrouver des contenus spécifiques;
- l'imposer aux élèves lors de la rédaction ou de la révision de leurs textes écrits;
- le considérer comme un outil de référence et non une banque de notions à maîtriser.

Des documents complémentaires peuvent rendre service tout autant aux enseignants qu'aux élèves:

- un marque-page pour les élèves à imprimer, plier et plastifier;
- une notice d'utilisation destinée aux enseignants.

Ces deux documents sont imprimables à partir de la plateforme du PER (www.plandetudes.ch), chemin d'accès: PER MER Français Ressources complémentaires

Animation de français •

Rubrique carte blanche

Pour rappel, la carte blanche est une rubrique libre qui vous est ouverte, à vous enseignants de tous les degrés de la scolarité, pour que vous puissiez vous exprimer sur un sujet en lien avec l'actualité pédagogique, faire une annonce, ouvrir un débat, parler d'une activité enthousiasmante que vous avez menée en classe ou laisser la parole, la plume ou le crayon à vos élèves.

A vous de modeler la rubrique à votre guise, sous la forme d'un coup de cœur ou d'un coup de gueule, en lien avec l'école. Les seules contraintes sont liées à la longueur des textes envoyés (3'200 caractères espaces compris maximum). Si vous souhaitez réserver cet espace pour un prochain numéro, contactez la rédaction (tél. 079 429 07 01, nadia.revaz@admin.vs.ch).



Déclinaisons de Résonances

N'oubliez pas que Résonances, c'est une version papier, un site compagnon et une App. Si vous souhaitez profiter de l'App Résonances pour iPad/iPhone et Android, qui est réservée aux abonnés à la revue, envoyez un message à nadia.revaz@admin.vs.ch afin de recevoir un identifiant/mot de passe temporaire. www.resonances-vs.ch



Jacques Dussez, casquette HEP et casquette SE

Jacques Dussez est le responsable multimédia de la HEP-VS. Il est aussi responsable des illustrations pour *Résonances*, et donc rattaché pour cette partie au Service de l'enseignement. Etant donné qu'il est plus étrange d'interviewer un collègue avec qui on fait équipe depuis de longues années, j'ai opté pour un quizz un peu décalé (de plus, exceptionnellement je n'ai pas transformé le tutoiement). Quand on connaît professionnellement Jacques Dussez, on sait qu'il fait son job sérieusement, mais sans jamais se prendre au sérieux, aussi la petite touche d'humour lui correspond bien.



Jacques Dussez en mode selfie

ANECDOTES DU RESPONSABLE MULTIMÉDIA

Comment résumer ton activité de responsable multimédia en 5 mots maximum?

Formation, animation, service, conseils, production.

Quelle est la tâche que tu trouves la plus chouette dans ton activité de responsable multimédia?

Mes interventions dans les écoles du Valais romand. Elles me permettent de côtoyer des élèves de tous les degrés de la scolarité ainsi que beaucoup d'enseignants. Je croise ainsi des copains de l'Ecole normale, de jeunes enseignants que j'ai connus à la HEP ou encore des personnes rencontrées lors de cours de formation continue.

Et celle dont tu te passerais volontiers?

Les tâches administratives. Je suis conscient qu'elles sont nécessaires

pour la bonne marche de l'institution, mais la paperasse n'est pas mon fort.

Quel est le projet multimédia le plus intéressant en ce moment dans les classes valaisannes?

Celui que j'apprécie le plus est sans conteste celui qui consiste à réaliser une émission radio diffusée sur un site de webradio (www.radiobus.fm) ou en direct sur les ondes. L'intérêt de cette activité réside dans le fait qu'elle est entièrement réalisée par les élèves, tant au niveau technique qu'au niveau des contenus. Elle leur permet de travailler différentes branches scolaires, en particulier le français, d'une autre manière et avec beaucoup de motivation.

Les projets que tu accompagnes sont-ils les plus nombreux à l'école enfantine, à l'école primaire, au CO ou au secondaire II?

Actuellement, les projets sont plus nombreux au CO.

En matière de formation continue, quels cours en lien avec les MITIC ou les multimédias recommanderais-tu?

Des cours d'éducation aux médias. Tout le monde surfe sur de multiples écrans mais sans clés de décodage. Je pense que cet œil critique doit être exercé à l'école, par petites touches, pour préparer les adultes de demain à vivre dans un monde entièrement connecté où il faudra apprendre à faire des choix dans l'information reçue. Pour cela, il faut évidemment que les enseignants soient formés.

Quelle est l'innovation multimédia avec un impact pédagogique que l'on devrait suivre de près?

Plutôt qu'une innovation, je dirais qu'il faut favoriser le BYOD (Bring Your Own Device), soit, en français,

«Apportez vos appareils personnels». Chacun maîtrise (en principe) son appareil, qu'il s'agisse de laptop, tablette, smartphone ou autre montre connectée, d'où un gain de temps dans l'apprentissage. Mettons ce temps au service d'une utilisation pédagogique de ces outils.

ANECDOTES DU RESPONSABLE DES ILLUSTRATIONS

Quel photographe t'impressionne le plus?

J'aime bien Philip Plisson qui arrive à capter la puissance des éléments, en particulier de la mer déchaînée. Les jeunes photographes qui arrivent maintenant sur le marché sont également intéressants à suivre, car ils sortent des sentiers battus et ont une autre approche de l'image.



Quelle est la photo parue dans *Résonances* dont tu es le plus fier?

Il s'agit d'un montage d'enfants dans un ordinateur, utilisant les éléments de façon détournée, par exemple une fillette se séchant les cheveux près du ventilateur.



Et si tu devais ne retenir qu'une seule photo de couverture?

Fin de journée sur la vallée du Rhône, depuis l'autoroute en amont de Sion. Une lumière magnifique et des dégradés de jaune-orangés... mais en noir-blanc, c'est moins bien!



A contrario, quelle est la couverture ou la photo dont tu aurais presque honte?

La couv. de juin 2001. J'avais voulu illustrer un jeu de mots, mais le résultat n'a pas beaucoup plu!

Te souviens-tu de ta première photo numérique?

Bien sûr, j'étais dans le Jura suisse et j'étreignais mon premier appareil numérique. J'ai photographié des gouttes d'eau sur une table en métal rouge.

Aurais-tu une anecdote à partager autour d'une photo ou d'un sujet photographié insolite?

Lorsque nous faisons les photos du livre d'environnement dans les années 90, je me suis rendu compte, au bout de 40 prises de vues, que le film n'était pas bien mis dans l'appareil. Il n'y avait pas de numérique à cette époque. Cela n'était pas bien grave, mis à part le fait que nous étions en hélicoptère...

Parmi les trois versions de *Résonances* (papier, site internet, tablette), laquelle ou lesquelles devaient être encore là dans 5 ans?

J'imagine que le site Internet et la version tablette seront toujours d'actualité. J'ai plus de doutes quant à la version papier. J'aime bien le papier, en particulier pour les livres, mais j'avoue que je lis beaucoup plus sur tablette!

Quel est mon pire défaut en tant que rédactrice actuelle?

D'être actuelle et pas passée (rires!) Plus sérieusement, je suis quelqu'un de concis qui n'apprécie que peu les longues conversations téléphoniques...

ANECDOTES D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Quelles sont les trois principales compétences nécessaires pour exercer ton métier?

Il faut aimer travailler en autonomie, savoir se montrer souple dans l'organisation du temps de travail et surtout apprécier le contact avec des élèves.

Quelle approche de la vie professionnelle essaies-tu de transmettre aux apprentis médiamaticiens que tu formes?

Que le travail n'est pas une activité qu'on a choisie, mais plutôt un état d'esprit. Qu'on soit paysagiste, notaire ou enseignant, cette manière de faire nous permet de modeler notre activité professionnelle de façon à partir au travail l'esprit joyeux.

Enfant ou adolescent, imaginais-tu exercer cette double profession multimédia et multitâche?

La photo m'a toujours attiré. Par contre, adolescent, il ne fallait pas me parler d'enseignement!

Les conseils de l'orientation scolaire et professionnelle d'alors t'ont-ils aidé?

Objectivement, pas vraiment. Je me souviens d'avoir rencontré à une ou deux reprises le conseiller en orientation, mais sans plus savoir quel métier je voulais exercer. Mon activité actuelle est plus due à une succession de hasards dans ma jeunesse qu'à un réel choix.

Y a-t-il eu un déclic dans ton évolution professionnelle?

Il y a environ 15 ans, j'ai décidé de former des jeunes, pour transmettre ma passion. Les apprentis se sont succédé avec plus ou moins de bonheur, mais cela exige une autre approche de son travail.

Et si tu n'avais pas exercé cette activité, quel job ferais-tu avec plaisir aujourd'hui?

La cuisine m'a toujours passionné. Je la pratique beaucoup et peut-être aurais-je pu en faire mon métier.

Propos recueillis par Nadia Revaz •

AUTO-INTERVIEW

A quelle autre question décalée aurais-tu aimé répondre?

Où t'imagines-tu dans 10 ans?

Et qu'aurais-tu répondu à cette question restée sous silence?

A la retraite!

«Le beaucoup savoir
apporte l'occasion
de plus douter.»

Montaigne

EN RACCOURCI

Revue suisse de pédagogie spécialisée

Ecole inclusive

La Revue suisse de pédagogie spécialisée consacre son édition de septembre 2015 aux paradoxes de l'école inclusive. Dans l'un des articles, au nom des responsables du SER (syndicat suisse des enseignants romand), Georges Pasquier souligne: «Dans un

système éducatif suisse romand harmonisé sur le papier, il faut avoir le courage politique et l'audace professionnelle d'aller jusqu'au bout de la démarche et de repenser complètement l'organisation du travail scolaire, en différenciation, en équipes, en cohérence, en gestion professionnelle de l'inclusion et en administration humaine de l'école. Sans se prendre la tête, sans attentes irraisonnées, sans tabou, et surtout sans injonctions paradoxales.»

www.szh.ch/revue

Calendrier
interreligieux

Un monde en fêtes

Pour célébrer son 20^e anniversaire, le nouveau calendrier interreligieux (septembre 2015-décembre 2016) met l'accent sur les fêtes qui, hier comme aujourd'hui, rythment les vies des individus et des sociétés. Il présente une quinzaine de traditions et explique près de 150 fêtes religieuses et civiles.

www.calendrier-des-religions.ch



LES DOSSIERS

2011 / 2012

N° 1 septembre	Eclairage 2011-2012
N° 2 octobre	Métier d'élève
N° 3 novembre	Les intelligences multiples en classe
N° 4 décembre	Le début du cycle 1
N° 5 février	L'école entre tradition et modernité
N° 6 mars	Les utopies pédagogiques
N° 7 avril	La robotique en classe
N° 8 mai	Capacités transversales
N° 9 juin	Approche concrète de l'EDD

2012 / 2013

N° 1 septembre	Eclairage 2012-2013
N° 2 octobre	Harcèlement entre pairs
N° 3 novembre	Lectures en partage
N° 4 décembre	Astuces, ruses, stratégies
N° 5 février	Outils pour gérer les projets
N° 6 mars	Apprendre... à apprendre
N° 7 avril	Cap de l'école à l'horizon 2020
N° 8 mai	Du Secondaire I au Secondaire II
N° 9 juin	L'élève au singulier

2013 / 2014

N° 1 septembre	Triche et plagiat à l'école
N° 2 octobre	Le français connecté
N° 3 novembre	La mixité à l'école
N° 4 décembre	Histoire suisse et patrimoine culturel
N° 5 février	Prévenir et gérer le stress scolaire
N° 6 mars	Le PER sur le terrain
N° 7 avril	Ecole d'ici et d'ailleurs
N° 8 mai	La fantaisie à l'école
N° 9 juin	Apprendre dans et hors l'école

2014 / 2015

N° 1 septembre	Enseignant: magicien?
N° 2 octobre	Complexité vs simplicité
N° 3 novembre	Ecole, lieu de vie
N° 4 décembre	Du silence à l'attention en classe
N° 5 février	Le mal-être de certains élèves
N° 6 mars	Les savoirs et leur transmission
N° 7 avril	Ecole et société
N° 8 mai	Autonomie et coopération
N° 9 juin	Avoir et donner confiance

2015 / 2016

N° 1 septembre	Compréhension de la lecture
----------------	-----------------------------

Résonances

MENSUEL DE L'ÉCOLE VALAISANNE

fait parler de vous !

Pour vos annonces :



Technopôle – 3960 Sierre
info@schoechli.com
Tél. 027 452 25 25

RESTER CONNECTÉ

Site Résonances

Sur www.resonances-vs.ch vous avez aussi la possibilité de consulter les archives de la revue ou de commander un numéro à l'unité via le magasin en ligne.

Application Résonances



Phase test: pour avoir accès à l'application, demandez votre code personnel à nadia.revaz@admin.vs.ch.

S'ABONNER

Abonnement annuel (9 numéros)

Tarif contractuel: Fr. 30.–

Tarif annuel: Fr. 40.– Prix au numéro: Fr. 6.–

Vous pouvez vous abonner et effectuer vos changements d'adresse en passant directement par les formulaires en ligne sur www.resonances-vs.ch. Cela peut aussi se faire par courriel (resonances@admin.vs.ch) ou par courrier: DFS/SE, Résonances, Place de la Planta 1, case postale 478, 1951 Sion.

IMPRESSUM

Résonances

La revue *Résonances*, qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988, à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956 ainsi qu'à *L'Ami des Régens* dont le premier numéro date de 1854, est éditée par le Département de la formation et de la sécurité (DFS), via le Service de l'enseignement (SE).

Edition, administration, rédaction

DFS/SE – Résonances – Place de la Planta 1
Case postale 478 – 1951 Sion – Tél. 027 606 42 18
www.resonances-vs.ch

Rédaction

Nadia Revaz – nadia.revaz@admin.vs.ch – Tél. 079 429 07 01

Photographe

Jacques Dussez

Conseil de rédaction

Albert Roten, AVPE – www.avpes.ch
Alexandra Zwahlen, AVECO – www.aveco.ch
Daphnée Constantin Raposo, SPVAL – www.spval.ch
David Moret, AVEP – <http://avep-wvbu.ch>
Elodie Lovey, CDTEA – www.vs.ch/scj
Jean-Maurice Delasoie, HEP-VS – www.hepvs.ch
Nathalie Bollin, Ass. Parents – www.frapev.ch

Parution

Le 1^{er} de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

Délai de remise des textes

Délai pour les textes: le 5 du mois précédant la parution.

Abonnements

Cf. encadré séparé

ISSN

2235-0918

QR code



Données techniques

Surface de composition: 170 x 245 mm
Format de la revue: 210 x 280 mm
Impression en offset en noir et une teinte vive, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

Délai de remise des annonces

Délai pour les annonces: 15 du mois précédant la parution.

Régie des annonces

Schoechli impression & communication SA – Technopôle
3960 Sierre – Tél. 027 452 25 25 – info@schoechli.com

Impression – Expédition

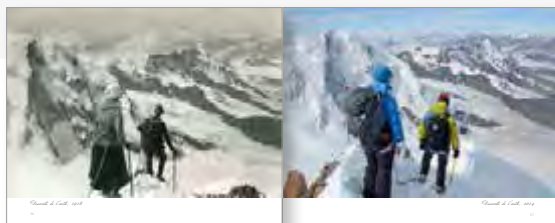
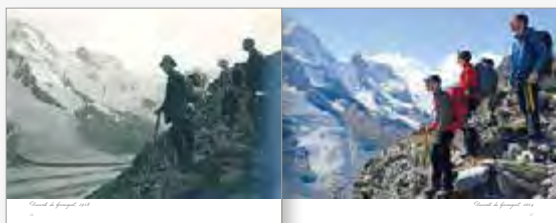
Schoechli impression & communication SA – Technopôle
3960 Sierre – Tél. 027 452 25 25 – info@schoechli.com

“Lorsqu’il était enfant, Gilles Renaud rêvait devant les images de son arrière-grand-père...”

Dans la bibliothèque des parents de Gilles Renaud, il y avait ces deux albums de photos prises par son arrière-grand-père, passionné d’alpinisme. 95 ans plus tard, Gilles et ses amis refont le même parcours. De magnifiques dessins réalisés par l’auteur, complètent cet ouvrage. *Ce dernier sera édité également en allemand.*

**Exposition
photos
de Gilles Renaud**

tirée du livre paru
aux Editions Monographic :
« **Sur les traces
de mon arrière grand-père,
Objectif
Mont-Rose
1918 – 2014** »



**Jusqu’au 31 octobre 2015
à la librairie du BAOBAB**

**Av. de la Gare 42, Martigny
www.librairie-baobab.ch - Tel. +41 27 722 34 10**